

# Nouvelles

## VALAISAN

SERVICE DE PUBLICITÉ : PUBLICITAS S. A., SION  
Téléphone (027) 2 12 38  
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE

	1 an	6 mois	3 mois
Sans Bulletin officiel . . . . .	32.—	18.50	9.—
Avec Bulletin officiel . . . . .	40.—	21.—	11.50

Etranger : Demander le tarif

TARIF DE LA PUBLICITÉ  
Annonces . . . . . 14 ct. le mm.  
Réclames . . . . . 35 » »  
Mortuaires . . . . . 30 » »  
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclames 1re page 25 %)  
Tirage contrôlé par la FRP

JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDÉ EN 1902  
PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLÉE DU RHONE

REDACTION ET ABONNEMENTS :  
St-Maurice, tél. (025) 3 65 61 - 62  
Sion, tél. (027) 2 31 51 - 52  
Martigny, tél. (026) 6 18 86. C. C. P. II c 274

## Conclusions générales de l'assemblée de Pax Romana

Le Mouvement International des Intellectuels Catholiques a tenu ses assises au château d'Arenberg à Héverlee-lez-Louvain. Le thème d'études auquel il a consacré plusieurs journées de travail abordait un des problèmes les plus brûlants qui se posent à la conscience catholique d'aujourd'hui : « L'accueil de la foi dans un monde scientifique et technique ». Problème d'une importance majeure pour les pays de civilisation occidentale, mais, l'avenir ne tardera pas à le démontrer, plus encore pour les pays qui vont passer presque sans transition d'une civilisation traditionnelle de type archaïque à une civilisation dominée par les sciences et les techniques. Ici et là, ce n'est pas seulement l'accueil et la vie de la foi qui sont en jeu, mais l'épanouissement harmonieux et total de la personne et de la société humaines.

Les intellectuels catholiques réunis à Heverlee venaient de contrées les plus diverses, bien que la majorité d'Europe occidentale, et appartenaient à des disciplines allant de la recherche pure aux professions libérales.

1. Ils ont tenu à affirmer en premier lieu, non seulement la parfaite compatibilité de droit, existant entre la recherche scientifique, la mentalité qui en découle, le développement de la technique, d'une part, et la vie de la foi, d'autre part, mais aussi le devoir qui incombe aux chrétiens d'être présents à cette révolution dont l'orientation importe si fort à la destinée temporelle et spirituelle de l'humanité, et la grandeur de leurs tâches, assimilable à une véritable vocation.
2. Cette affirmation de principe ne doit cependant pas voiler le fait qu'en pratique l'accueil de la foi dans le monde d'aujourd'hui connaît des difficultés particulières. Dues souvent à des malentendus de part et d'autre, et, du côté chrétien, à un manque d'ouverture assez général à l'égard d'une image du monde profondément renouvelée par les découvertes scientifiques, ces difficultés demandent à être surmontées par une collaboration plus étroite entre théologiens et hommes de science.

On ne demande pas aux premiers d'avoir une véritable compétence dans les sciences profanes, ce qui ne peut être le cas, éminemment souhaitable, que de quelques exceptions. Mais on attend d'eux qu'ils sachent situer justement le savoir scientifique dans l'échelle du savoir humain, qu'ils résistent à la tentation, en le situant ainsi, de lui imposer des limites arbitraires, en un mot d'avoir compréhension et respect pour la mentalité scientifique. On attend du clergé en son ensemble qu'il annonce le message de l'Evangile dans un langage capable de faire saisir aux esprits de notre temps l'actualité et la puissance merveilleuse des vérités éternelles de notre foi.

On demande aux hommes de science de prendre conscience de la valeur propre des affirmations absolues de la foi, des certitudes de la théologie et de sa méthode, et d'éviter les extrapolations qui sollicitent la pensée scientifique, en raison même des admirables progrès qu'elle a accomplis et de la nouvelle image du monde à laquelle elle est parvenue.

3. Savants et théologiens tireront de ce dialogue un bénéfice certain, leurs disciplines respectives ne pouvant renoncer à l'esprit de découverte et de progrès qui est un des facteurs essentiels de tout savoir humain, bien qu'ici et là découverte et progrès se fassent selon des modes typiquement divers.
4. On a souligné également l'ambivalence que représente pour la vie de foi, la mentalité technique. Sensible aux faits, à l'expérience, à l'efficacité, le technicien n'est pas généralement hostile au monde de la foi. Il est même susceptible d'être plus frappé que d'autres par le témoignage d'une vie chrétienne authentique, par la considération historique du christianisme et du rôle que celui-ci a joué à travers les siècles. Mais il risque aussi d'être moins spontanément sensible au besoin de Dieu et aux valeurs contemplatives essentielles de la vie chrétienne. L'indifférence le guette davantage.

Il appartient aux chrétiens plus encore qu'aux autres d'orienter l'usage de la technique en vue d'une véritable libération de l'homme et non de son asservissement. Ils travailleront à ce

but d'abord par le témoignage de leur propre vie, ensuite au plan de la pensée en faisant ressortir toujours plus fortement la signification du développement scientifique et technique par rapport au plan de Dieu, tel qu'il se dégage, par la réflexion chrétienne, des chapitres de la Genèse sur la création de l'homme et sur l'ordre qui est donné à ce dernier de dominer le monde.

5. En plus des points déjà mentionnés, ce sont des tâches multiples qui attendent les intellectuels catholiques d'aujourd'hui, et qui requièrent impérieusement la présence d'aumôniers toujours mieux préparés à les assister. Echanges nationaux et internationaux, dialogues entre spécialistes de disciplines diverses, attention renouvelée à l'essor des sciences humaines, réformes de l'enseignement et formation des étudiants et des intellectuels au sein de groupements à élargir ou à créer, toutes ces tâches s'offrent à chaque chrétien que sa situation met en demeure d'exercer une action au plan intellectuel et professionnel, et en particulier, aux membres de PAX ROMANA qui doivent voir en elles le lieu où Dieu les place pour servir l'Eglise et l'humanité. (k.)

## Notabilités africaines en visite en Suisse

Deux souverains autochtones d'Afrique Orientale ont séjourné récemment en Suisse, notamment à la Maison d'études des Bénédictins missionnaires d'Uznach et au Schönberg à Fribourg. Ces deux rois provenaient des territoires missionnaires du Tanganyika méridional, Peramiho et Ndanda, confiés depuis un peu plus de soixante ans à la Congrégation des Bénédictins de Ste-Odile (Bavière). Ces deux diocèses ont une superficie trois fois plus étendue que celle de la Suisse, et comptent environ un million d'habitants, dont 230 mille catholiques.

Le roi de la tribu des Wangoni — qui jusqu'à une époque très récente avait la réputation d'être très belliqueux Nkosi Xavier Zullu, et le roi de Ndanda, Liwali Pierre Nnyale, ont tout d'abord passé trois mois en Angleterre, en compagnie de seize Souverains du Tanganyika et de l'Ouganda ; ils y avaient été invités par le Gouvernement britannique pour un séjour d'études. Parmi ces seize souverains autochtones africains, on comptait 8 catholiques, 6 anglicans et 2 musulmans. Au cours de leur voyage de retour dans leur pays, deux d'entre eux ont profité de l'occasion pour visiter les Maisons de l'Ordre auquel est confié l'apostolat dans leurs régions, et c'est ainsi qu'ils se sont arrêtés à Uznach (St-Gall) puis à Fribourg.

Ces deux souverains savent parfaitement l'anglais, mais ils préfèrent s'exprimer dans la langue usuelle d'Afrique Orientale, le Kiswahili, lorsqu'ils en ont la possibilité, comme ce fut le cas à Fribourg, où cette langue est notamment enseignée à l'Université catholique

que suisse par le T. R. P. Walbert Bühlmann, OFM Cap. Lorsqu'on leur demanda ce qui les avait le plus impressionné en Suisse, ils répondirent que c'était l'application et le zèle au travail manifestés par tous les citoyens de ce pays. Ils ont également admiré les beautés de la Suisse et la charité avec laquelle ils ont été accueillis partout où ils se sont présentés. Ils ont également exprimé leur reconnaissance pour tout ce que les missionnaires, et particulièrement les Suisses, font en faveur de leur pays. Au cours de ces dernières années, grâce aux amis des missions, des centres sociaux ont pu être érigés dans le pays, notamment un asile pour vieillards à Lindi et un autre à Songea, de même qu'une école agricole professionnelle à Ndanda.

L'entente régnant en Suisse, ainsi que la mentalité pacifique des habitants de ce pays, leur unité dans leur diversité, ont été une surprise agréable pour les visiteurs, qui professent un grand respect envers la Suisse, siège de plusieurs organisations internationales. Ils ont profité de leur séjour à Fribourg, pour se rendre à Genève, et y visiter le siège de ces organisations.

Les deux Chefs noirs ont quitté la Suisse à destination de Rome. Ils espèrent être reçus en audience par le Souverain Pontife, avant de regagner leur pays par la voie des airs. Au Tanganyika, ils auront à nouveau à s'occuper de préparer l'avenir de leur peuple et de présider au sort de leur pays. Avec de tels hommes, il semble que cet avenir ne puisse être qu'heureux.

Venant de Rome, Son Exc. Mgr Elie Mchonde, évêque auxiliaire de Son Exc. Mgr Aristide-Edgar Maranta, archevêque de Dar-es-Salaam, est arrivé en Suisse. Ce Prélat africain participera ensuite à la Semaine internationale d'études sur les Missions et la Liturgie, qui se tiendra du 12 au 19 septembre à Nimègue (Pays-Bas). Auparavant, Son Exc. Mgr Mchonde séjournera en Suisse, pays qu'il connaît déjà depuis qu'il y vint, en 1950, à l'occasion de l'Année Sainte, en compagnie de son Archevêque.

Les parents de ce Prélat sont encore païens. Lui-même a été baptisé au cours de ses études faites dans les écoles catholiques. Ordonné prêtre en 1948, il est l'un des deux premiers prêtres autochtones de l'archidiocèse de Dar-es-Salaam. Depuis 1956, il est évêque titulaire de Adraa et auxiliaire de l'archevêque de Dar-es-Salaam.

(L'archidiocèse de Dar-es-Salaam, au Tanganyika, en Afrique Orientale, est grand trois fois comme la Suisse, et est confié à la Province suisse des Capucins.)

### 2 200 millionnaires aux Pays-Bas ou les enflorinés

Le ministère néerlandais de l'économie annonce qu'en 1956 les Pays-Bas comptaient plus de 2 200 millionnaires contre 941 en 1951. La valeur de la propriété privée assujettie aux contributions a passé de 21 à 32 milliards de florins, ce qui représente une augmentation de 54%. Répartie sur chaque hollandais, la fortune privée des Pays-Bas représente en moyenne 3 000 florins par personne.

### Le festival de la jeunesse... une foire d'empoigne

Une vingtaine de participants au festival de la jeunesse ont ostensiblement quitté celui-ci lundi soir, veille de la fermeture, pour protester contre « son caractère non-démocratique ».

Le groupe exprime sa conviction que les interventions faites au festival par les 173 participants modérés pour faire connaître l'opinion et la situation réelles aux Etats-Unis ont été utiles et que sa décision de quitter le festival est destinée à éclairer le public sur la vraie nature de cette manifestation.

Les musiciens du jazz « Dixieland », qui font partie de ce groupe, se sont rendus ensuite à une soirée dansante du « contre-festival », organisée par les jeunes socialistes.

## Fidel Castro n'a pas d'argent

Les quelques centaines de partisans de l'ancien dictateur Batista que l'on a sacrifiés sur l'autel de la révolution n'ont guère contribué jusqu'ici au rétablissement de la situation politique et économique de Cuba. La chute d'un régime dictatorial et la soif du pouvoir ne constituent pas un programme pouvant servir de base à une politique gouvernementale. C'est pourquoi d'ailleurs les partisans de l'ancien régime, comme aussi l'opposition légale, commencent à s'agiter, de sorte que la police de Fidel Castro ne manque pas de travail.

Dans ces conditions, il est impossible de se rendre compte quelle est au juste l'orientation de la politique gouvernementale dans les relations avec les Etats-Unis, les autres pays de l'Ouest et l'URSS. Les derniers événements, qui ont entraîné la chute du président Urrutia tout en ne renforçant qu'apparemment la position de Fidel Castro, ont encore accru la confusion. Il n'est toutefois pas exclu que la réforme agraire, si elle est réalisée dans les délais prévus, permette de se faire une idée plus claire des intentions du gouvernement cubain. Pratiquement, cette réforme se heurte à deux obstacles pour le moment à peu près insurmontables : les intérêts des

planteurs américains et le manque d'argent. On sait que l'économie cubaine dépend largement de la production de sucre et de tabac. Cuba exporte chaque année 56 millions de quintaux de sucre et 431 000 quintaux de tabac. L'île est particulièrement fertile et pourrait assurer sans difficulté le bien-être de ses 6,4 millions d'habitants, si la réforme agraire de Fidel Castro pouvait être réalisée. Dans ce cas, les personnes privées et les propriétaires de plantations ne devraient pas disposer de plus de 500 hectares de terres. Le surplus reviendrait à l'Etat qui le distribuerait aux petits paysans.

Mais la loi d'expropriation va encore plus loin. Elle prive en effet de leurs terres les propriétaires qui ne les cultivent pas intensivement et rationnellement. Le gouvernement estime que plus de 200 000 familles pourraient devenir à leur tour propriétaires, ce qui résoudrait sans autre le problème du chômage.

La canne à sucre est cultivée sur 3,2 millions d'acres, dont 1,66 million appartient aux grandes sociétés américaines « Atlantica del Golfo », « Cuban American Sugar Co » et « United Fruit Co ». En outre, les Américains ont investi environ 275 millions de dollars dans les raffineries qui dépendent de la récolte des grandes plantations.

On se demande comment Fidel Castro pourra indemniser les propriétaires fonciers et les compagnies étrangères, alors que les finances de l'Etat sont épuisées et que les prix du sucre continuent à fléchir sur le marché mondial. Les revenus provenant des affai-

res d'exportation pourraient encore baisser ces prochains mois.

Fidel Castro a déclaré que l'Institut chargé de réaliser la réforme agraire dispose d'un fonds de 70 millions de pesos. La situation paraît trop belle si l'on ne savait qu'en tout les liquidités ne dépassent pas 13 millions, grâce d'ailleurs à un emprunt public. Le montant restant comprend des outils et des machines agricoles, surtout des tracteurs, ainsi que 20 millions de pesos investis dans les biens qui appartenaient à l'ancien dictateur Batista et qui ont été saisis par le gouvernement. Il est certain qu'en agissant trop brusquement à l'égard des planteurs américains, Fidel Castro perdrait définitivement l'appui des Etats-Unis.


Les experts sont d'avis que dans le cas où la réforme agraire serait malgré tout réalisée, le pays se trouverait bientôt dans une situation financière désastreuse et succomberait sous l'inflation du peso. Quelles seraient alors les conséquences d'une telle situation sur le plan intérieur ?

Fidel Castro a déjà dû remanier à plusieurs reprises son gouvernement sans qu'il ait réussi jusqu'ici à affaiblir l'opposition démocratique. Outre les adversaires de la réforme agraire, il y a aussi les forces anticommunistes qui sont de plus en plus actives. Le héros de la révolution risque donc d'être assis entre plusieurs chaises en tant que chef du gouvernement. On peut dire avec raison : il n'est pas difficile de devenir ministre, mais par contre il est plus difficile d'être ministre.

J. S.

**Deux autocars se tamponnent 6 blessés - 6 morts**  
En France, deux autocars sont entrés en collision à un carrefour des environs de Pontoise. Six personnes ont été tuées et six blessées.

Fournisseur des Chemins de Fer Suisses Service mondial dans 65 pays



**Zodiac**

Mod. GLORIOUS AUTOMATIC  
Calendrier Etanche Antichoc  
Acier inoxydable Fr. 166.—  
Plaqué or Fr. 172.—  
Or 18 ct. Fr. 410.—

Montres automatiques dès Fr. 135.— Autres modèles dès Fr. 77.—

# La liquidation de l'UEP

Le Conseil fédéral adresse aux Chambres un message concernant la fin de l'Union européenne de paiements et les remboursements et consolidations de dettes et créances suisses qui en résultent.

Il demande l'autorisation de ratifier les accords conclus par la Confédération sur la consolidation et le remboursement de créances suisses résultant de la liquidation de l'Union européenne de paiements soit :

● L'accord avec la République française du 10 avril 1959,

● l'accord avec la République d'Islande du 29 avril 1959,

● l'accord avec le royaume de Grèce du 29 avril 1959.

En ce qui concerne la position de la Suisse dans l'Union de paiements, le message relève que les avances dont la limite était fixée à 929 millions de francs, atteignent leur maximum à fin février 1954 avec 827 millions, pour reculer ensuite progressivement aux chiffres suivants : 733 millions à la fin de 1954, 440 millions à la fin de 1955, 330 millions à la fin de 1956 et finalement 33 millions à la fin de 1957. En février 1958, la position créancière de la Suisse dans l'Union s'est renversée pour devenir débitrice. D'après les règles courantes elle aurait pu régler ses déficits mensuels à raison de 75 pour cent par des versements en or à l'Union et de 25 pour cent au moyen de crédits accordés par l'Union, ceux-ci portant intérêt à 2,75 %. Afin d'éviter cette situation, notre pays a fait usage de la faculté donnée à un pays débiteur, aux termes de l'accord, de couvrir ses déficits à 100 pour cent en or.

## DETTES PAYEES EN UN SEUL PAIEMENT

Les dettes relativement minimes de la Suisse envers l'Italie (591,6 millions de francs), l'Autriche (12,3 millions de francs), la Suède (2,1 millions de francs) et la Suède (4,1 millions de couronnes) ; 3,5 millions de francs ont été amorties en un seul paiement au cours du mois de mars 1959.

Notre dette envers la Belgique (444,1 millions de francs belges ; 38,8 millions de francs suisses) a été également payée en mars en vertu d'une convention spéciale.

Avec les Pays-Bas, nous sommes convenus que notre dette (27,3 millions de florins ; 31,5 millions de francs) serait amortie en l'espace d'une année, c'est-à-dire jusqu'au 15 janvier 1960, par des versements trimestriels.

## Un paquebot et un cargo s'abordent 22 marins sauvés

Une collision s'est produite entre le paquebot italien « San Giorgio » et le petit cargo hongrois « Beke », près du cap Helles, à l'entrée du Détroit de Canakkale, (Dardanelles).

Le cargo hongrois a coulé aussitôt, mais les vingt-deux membres de son équipage ont été recueillis par le « San Giorgio ».

Le navire italien se rendait du Pirée à Istanbul, alors que le bateau hongrois faisait route, après avoir traversé le Détroit de Canakkale, vers le port syrien de Lattakieh avec 1080 tonnes de marchandises à son bord.

A l'issue de la collision, le « San Giorgio » a poursuivi sa route et a jeté l'ancre dans le port de Canakkale.

L'accident n'a fait aucune victime à bord du navire italien qui transportait cent cinquante passagers. Une petite voie d'eau s'est cependant déclarée et le « San Giorgio », qui doit subir quelques réparations, restera à Canakkale jusqu'à ce que prenne fin l'enquête.

Il poursuivra ensuite sa route vers Istanbul. Le « San Giorgio » appartient à la compagnie « Adriatica ». Il effectue des services réguliers entre les ports italiens et Istanbul.

## Jumbo n'est pas carthaginois aussi ma théorie est-elle bonne!

« Mon expédition ne peut nullement, d'un point de vue historique, être considérée comme un échec », a déclaré le professeur John Hoite, arrivé jeudi soir à Rome avec les autres membres de l'expédition qui a accompagné l'éléphant Jumbo dans son passage des Alpes sur les traces d'Annibal. « Les études effectuées durant les neuf jours de marche, a dit le professeur, ont confirmé ma théorie sur l'itinéraire suivi par Annibal avec ses éléphants. »

### Jumbo le dégénéré

Le professeur Hoite a précisé que le fait qu'il a renoncé à faire affronter à Jumbo la dernière partie du trajet, par le col du Clapier, pour des difficultés qui auraient pu d'ailleurs être surmontées, n'avait rien à voir avec les résultats scientifiques de l'expédition. « Natu-

### ACCORD AVEC L'ALLEMAGNE

Après de longs pourparlers, une entente est intervenue avec la République fédérale d'Allemagne. Celle-ci s'est déclarée d'accord de réduire de 24 à 12 ans le délai de paiement du solde de la créance suisse résultant du milliard du clearing. Par conséquent, le solde de la créance de 236,4 millions de francs sera payé par des annuités de 22,4 millions au lieu de 12,5 millions comme jusqu'ici. Le dernier versement se fera par conséquent le 1er avril 1971 au lieu du 1er avril 1983.

Ainsi un accord acceptable pour la Suisse a pu être conclu en ce qui concerne le milliard du clearing. En même temps a été conclu un arrangement qui règle le remboursement de notre dette de 226,2 millions de DM soit 235,5 millions de francs à l'égard de la République fédérale d'Allemagne résultant de la liquidation de l'Union eu-

ropéenne de paiements. Ce montant devra être amorti dans le délai de trois ans et portera intérêt à 2,75 % l'an, conformément aux conditions normales de l'Union. Les paiements se feront semestriellement. La Suisse s'est en outre réservée la possibilité de rembourser sa dette avant les échéances convenues.

### CAS SPECIAUX

Les accords de consolidation et de remboursement de créances suisses conclus avec la France, l'Islande et la Grèce, s'écartent des règles de liquidation de l'Union européenne de paiements et, partiellement aussi, des dispositions des accords de consolidation. Les accords dont il s'agit sont entrés provisoirement en vigueur lors de leur signature, afin de ne pas retarder les remboursements prévus. Ils n'entreront définitivement en vigueur que lorsqu'ils auront été ratifiés.

## Conférence « au sommet » au sein du bloc oriental

Dans les milieux des délégations de l'Est à Genève, le bruit court que la visite de M. Khrouchtchev au président Eisenhower sera précédée d'une conférence au sommet au sein du bloc oriental. Une rencontre des chefs de gouvernement dudit bloc, prévue primitivement pour le début d'août, a été renvoyée jusqu'après la fin de la réunion des ministres des affaires étrangères de Genève, en raison de la visite de M. Nixon à Moscou.

De même que le président Eisenhower s'apprête, selon ses déclarations à la presse, à rencontrer ses alliés européens avant l'arrivée de M. Khrouchtchev à Washington, de même M. K. voudrait rencontrer les chefs des gouvernements membres du Pacte de Varsovie avant d'entreprendre son voyage à Washington.

Ainsi qu'on l'apprend aussi de source informée à Genève, M. Khrouchtchev lors de son séjour à Washington, parmi de nombreux problèmes qui inquiètent le monde, entendraient soulever celui des relations entre les Etats-Unis et la Chine populaire.

La conférence des Etats membres du Pacte de Varsovie, qui précéderait le voyage aux Etats-Unis du premier ministre soviétique, examinerait elle aussi cette question. Pékin y enverrait des observateurs. On déclare aussi à Genève que les représentants de la Chine populaire essaieraient d'obtenir de M. Khrouchtchev qu'il se fasse l'avocat de meilleures relations entre Pékin et Washington.

### Oublions notre querelle et causons

Pour la première fois depuis cinq ans, un ambassadeur de l'URSS est arrivé mardi en Australie. Il s'agit de M. Ivan Kurdiukov, qui succède à M. H. Generalov, rappelé en avril 1954 après la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays, provoquée par « l'affaire Petrov ».

«Oublions cela et parlons de ce qui pourra favoriser les relations entre nos deux pays», a déclaré M. Kurdiukov, à son arrivée à Darwin.

On sait que Vladimir Petrov, secrétaire de l'ambassade de l'URSS, avait demandé l'asile politique à l'Australie et que sa femme Evdokia, avait fui quelques jours plus tard de l'avion qui devait la rapatrier en URSS, et avait rejoint son mari.

### La guerre des îles

Un engagement naval entre des patrouilleurs nationalistes chinois et plusieurs unités communistes a eu lieu près de l'île de Matsou, au large de la côte du Foukien, lundi matin, annonce mardi le ministère nationaliste de la défense, qui ne précise ni le nombre ni le type des navires adverses. Ceux-ci, ajoute le communiqué, se sont retirés vers la rivière Min après un duel d'artillerie qui a duré une heure et demie.

Lundi également, les batteries communistes ont tiré quelques salves contre les avant-postes nationalistes de la région des Matsou. Certains projectiles contenaient des tracts de propagande.

Enfin, le ministère de la défense révèle que trois hommes-grenouilles communistes ont été découverts dans les parages de Quemoy, dimanche soir.

### Le roi Mohammed V sera opéré

Le roi Mohammed V sera opéré des amygdales vendredi à la clinique du Palais Royal à Rabat et pourra reprendre ses activités après deux ou trois jours de convalescence, a annoncé un porte-parole du souverain, par un coup de téléphone au correspondant de l'AFP depuis le paquebot « Indépendance » à bord duquel le roi se rend à Tanger.

Le porte-parole a précisé que le professeur Aubry, de la Faculté de médecine de Paris, était attendu incessamment à Rabat pour procéder à cette opération.

### Une étrange embarcation

Un bateau de pêche de Saint Sébastien a ramené au port de Bilbao un engin étrange ayant la forme d'un cigare mesurant 18 mètres de long et 2,4 mètres au plus de diamètre, et comportant une tourelle. L'engin métallique, très oxydé, a été remis aux autorités du port qui cherchent à en déceler l'origine. Aucune inscription, aucun instrument de contrôle ne permettent de l'identifier. Il a été découvert près des côtes françaises par 42 degrés 20 de longitude nord et 02 degrés 01 de latitude ouest.

Les pêcheurs basques avaient déjà ramené l'an dernier à Bilbao une épave encore plus impressionnante : un véritable sous-marin découvert abandonné dans le golfe de Gascogne.

● BONN. — La foire d'automne de Francofurt aura lieu cette année du 30 août au 3 septembre. 3.000 entreprises de 30 pays prendront part à cette manifestation.

### Treizième victime de la catastrophe d'Oberried

Une 13e victime de la catastrophe d'Oberried est décédée mardi après-midi. Il s'agit de M. Fritz Schild, âgé de 46 ans, de Brienzwil, célibataire, qui avait subi de graves brûlures. Il se trouve encore un blessé à l'hôpital d'Interlaken, tandis que trois autres sont soignés à l'hôpital de Meiringen.

### Le major Paul de Vallière n'est plus

A l'Hôpital Nestlé est décédé, mardi, à l'âge de 82 ans, après une longue maladie, M. Paul de Vallière, major d'infanterie dès le 8 novembre 1918. M. de Vallière a été instructeur de la 1ère division à Lausanne.

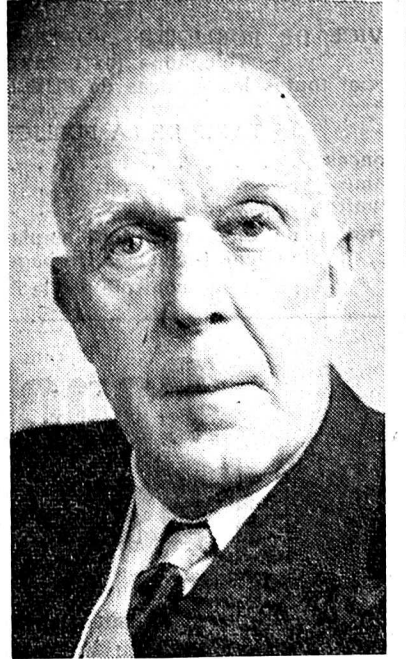
Pendant la première guerre mondiale, il a été directeur de la bibliothèque militaire et des archives de l'armée. Il est connu pour ses nombreuses publications historiques concernant plus spécialement le service des Suisses à l'étranger. On lui doit une étude sur le drapeau suisse, « Le régiment des Gardes suisses en France », en 1911. En 1913, il a publié un ouvrage très connu : « Honneur et fidélité », entièrement consacré aux Suisses au service de l'étranger. On lui doit encore : « Les volontaires suisses à la Grande guerre », en 1920 ; une étude sur la bataille de Morat, à l'occasion du 450e anniversaire de cet événement, en 1926 ; une étude sur le 10 août 1792, parue en 1930.

Il est l'auteur, en 1939, du film : « Notre armée » exécuté sous le patronage du Département militaire fédéral.

### 20 000 FRANCS POUR LES INONDES DU PAKISTAN

Le Conseil fédéral a alloué une subvention de 20 000 francs en faveur des victimes des intempéries au Pakistan.

### Sur ordre médical le président Lachenal démissionne du TCS



Sur le pressant conseil de son médecin, M. Adrien Lachenal a donné sa démission comme président du Touring Club de Suisse, avec effet immédiat. Son état de santé ne lui permet plus d'assumer les charges de la présidence, particulièrement lourdes dans les circonstances actuelles. Le conseil d'administration du TCS a été convoqué pour vendredi après-midi, à Berne.

## L'Union fédérative et la semaine de 5 jours

### Nous étions pourtant raisonnables

BERNE, 5 août (Communiqué). — Dans sa dernière séance, le comité directeur de l'Union Fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques a pris position sur le refus opposé par le Conseil fédéral à la semaine de 5 jours par alternance. Par décisions du 2 mai 1958 et du 23 janvier, le Conseil fédéral a, en effet, interdit, aussi bien dans les divers Départements qu'à la direction générale des PTT, d'introduire la semaine de 5 jours par alternance dans les services administratifs, bien que celle-ci ait fait ses preuves à la direction générale des CFF depuis 1955 et qui devient aussi toujours plus usuelle dans l'économie privée. L'octroi du week-end prolongé n'entraînerait pas de frais supplémentaires pour la Confédération, et ne troublerait ni l'économie, ni l'exploitation.

L'Union fédérative constate qu'elle a formulé des revendications raisonnables en ce qui concerne la semaine de 5 jours par alternance. Elle a uniquement demandé de grouper dans toute la mesure du possible le temps libre supplémentaire, afin d'obtenir une prolongation du jour de repos. Le comité directeur reconnaît que les entreprises de la Confédération se sont efforcées d'accéder à ce vœu.

Dans sa requête au Conseil fédéral, l'Union fédérative a sollicité une conférence, non seulement sur le problème de la semaine de 5 jours, mais sur l'application de la réduction de la durée du travail en général. Le comité directeur est profondément déçu que la discussion souhaitée lui ait été refusée. L'attitude du Conseil fédéral est incompréhensible, d'autant plus que l'Union fédérative ne demandait pas de mesures extraordinaires de la part de la Confédération, mais uniquement une prolongation du week-end dans le cadre des possibilités d'exploitation.

● GENEVE. — Le communiqué remis à la presse à l'issue de la 119e séance de la conférence sur l'arrêt des essais d'armes nucléaires se borne à indiquer que la discussion s'est poursuivie sur le personnel technique des postes de contrôle.

## 100 000 francs de bijoux volés dans un atelier de taille de diamants La police entre par devant les voleurs s'enfuient par derrière

Dans la nuit de lundi à mardi, peu avant minuit, un cambriolage a été effectué dans l'atelier de taille de diamants Schaub - Bucher, à la Grendelstrasse, à Lucerne. Bien que les malfaiteurs aient déclenché l'alarme, ils n'ont pas moins réussi à dérober, dans une vitrine d'exposition se trouvant dans le local de vente, des brillants, dont une partie étaient sertis dans de l'or blanc ou de l'or jaune. D'après les premières estimations, la valeur des bijoux volés s'éleverait à quelque 100 mille francs. La police, alertée par le signal d'alarme, accourut et fouilla le bâtiment, mais ne parvint pas à arrêter les auteurs. Ceux-ci se sont enfuis par la cour de derrière par laquelle d'ailleurs ils avaient pénétré pour opérer.

manus de valeur. Le bijoutier, qui s'était étonné de l'allure de cette femme, avisa la police, laquelle après de brèves recherches identifia la personne dans la ville. Son signalement correspondant à celui d'une femme appartenant à une bande de voleurs et d'escrocs au change contre laquelle un mandat d'arrêt avait été lancé, la femme fut surveillée pour permettre d'arrêter tous les membres de la bande. Se sentant suivie, la femme se débarrassa d'un petit objet. Le geste fut observé par ses poursuivants. On trouva une bague avec diamant d'une valeur de Fr. 2.000.-. Sur quoi la femme fut arrêtée. L'enquête qui suivit amena l'arrestation de trois autres personnes, qui devaient appartenir à la bande. La bague avait été volée peu avant dans une bijouterie de Lucerne. Des recherches sont en cours pour établir si des vols semblables ont été commis dans d'autres localités de Suisse. Les personnes arrêtées sont de nationalité française.

- Une femme d'allure suspecte
- Un bijoutier perspicace
- Des « casseurs » français arrêtés

Il y a quelques jours déjà, des membres d'une bande de voleurs de diamants avaient été arrêtés à Lucerne. Cependant, on ignore encore si cette bande a affaire avec le cambriolage de l'atelier de taille de diamants Schaub-Bucher. Vendredi 31 juillet, un bijoutier reçut la visite d'une femme qui se fit montrer plusieurs bagues avec dia-

### Mort accidentelle d'un professeur du Collège Saint-Charles à Porrentruy

M. l'abbé Ernest Friche, âgé de 64 ans, professeur au Collège de Saint-Charles, à Porrentruy, qui se trouvait en vacances dans la vallée de Mesolcina, Grisons, a fait une chute mortelle à la suite d'une crise cardiaque, alors qu'il se promenait dans la région de Cesero.

**Le Porte-Echappement Universel S. A.**  
**La Chaux-de-Fonds**  
 engage tout de suite ou pour époque à convenir :

# ouvrières

habiles, ayant bonne vue, pour travail en fabrique propre et bien rétribué.

Nous offrons à

## débutantes

la possibilité d'être rapidement mises au courant.

Faire offres écrites ou téléphoner (039) 242 67.

Atelier à Genève-Ville cherche

## ouvriers serruriers qualifiés

Ecrire sous chiffre F 64505 X Publicitas, Genève.

## NURSE OU INFIRMIERE D'ENFANTS

expérimentée, cherchée par home d'enfants région Villars. Poste permanent à responsabilité. Entrée : date à convenir.

Ecrire sous chiffre PK 38613 L à Publicitas, à Lausanne.

Entreprise de la place de Martigny engagerait de suite :

## un employé de bureau et une dactylographe

Faire offre avec copies de certificats et prétentions sous chiffre 500 à Publicitas, Martigny.

Commerce de vins à Neuchâtel cherche pour son camion Saurer-Diesel

## CHAUFFEUR

robuste et consciencieux. Place stable.

Faire offres avec photo et références sous chiffre P 5104 à Publicitas, Neuchâtel.

Nous cherchons un

# représentant

visitant déjà régulièrement les mécaniciens, maréchaux, etc. du canton du Valais, et qui désire s'attribuer un gain supplémentaire par la vente d'un article réputé.

Le représentant que cette offre intéresse voudra bien écrire sous chiffre P. 15. 738 à Publicitas, Sion.

## MACHINES OCCASIONS

1 motofaucheuse « Record » avec moteur Mag 6 CV, roues à pneus, barre de coupe, au choix, jusqu'à 1.90 m. Fr. 1550.—  
 1 charrie réversible « Ott », pour KT 10 650.—  
 1 treuil pour K 3, comme neuf, avec accouplement à 2 vitesses d'enroulement avec environ 150 m. de câble 995.—  
 2 arracheuses de pommes de terre « Dettmann DBR » à bande aligneuse transversale, à prise de force, neuves 1950.—  
 1 pompe « Luna » No 4 avec tuyaux d'aspiration et de refoulement, selon désir, coude No 2073, comme neuve 270.—  
 1 pompe « Luna » 01, avec tuyau d'aspiration, poulie étagée et accouplement à rotule, complète 390.—  
 1 moteur à benzine « Bernard W 2 », refroidissement à eau, 5 CV, révisé complètement 540.—  
 1 tracteur monoaxe « Bucher KT 10 », avec barre de coupe, 145 m. et pièce attelage 2700.—

**JEAN DURIER - ILLIEZ**  
 TELEPHONE (025) 4 36 65

## VOYAGE EN CAR PULLMAN

Côte d'Azur - Provence - Languedoc  
 7 jours - 30 août - 5 septembre 1959  
 Fr. 310.— tout compris avec excursions en mer et visites des curiosités

Rouiller, Voyages, Martigny, Tél. (026) 6 18 51  
 Cars Martigny-Excursions. Tél. (026) 6 10 71

## Vos annonces

seront renvoyées au surlendemain si elles ne nous parviennent pas la veille du jour de parution avant 15 heures.

Seuls, les avis mortuaires font exception.

Bon café à Sion cherche

## sommelière

Débutante acceptée.  
 Téléphoner au (027) 2 12 48.

## Maçons

sont recherchés, place stable.

Entreprise E. et R. Brecchini, 46, rue de Montbrillant, GENEVE. Tél. heures bureau (022) 34 65 39, heures repas (022) 34 17 27.

Gentille

## jeune fille

cherchée par jeune couple commerçant pour aider au ménage et servir au magasin. Vie de famille assurée.

Boulangerie-Epicerie Ch. Barras, GENTHOD-GENEVE. Tél. (022) 8 40 52 après 20 heures.

## Jeune homme

18 ans, muni d'un diplôme commercial, cherche place

à Martigny ou dans l'Entremont. Disponible tout de suite.

S'adr. au Nouvelliste, à St-Maurice, sous D. 339.

On cherche

## jeune fille

pour la cuisine et aider au café. Italienne acceptée.

Tél. (027) 2 21 19, Sion.

On demande

## chauffeur qualifié

Faire offre avec présentation de salaire s. chiffre PS 61144 L à Publicitas, Lausanne.

Personne cherche place comme

## damé de buffet ou femme de chantier

pour fin septembre. Ecrire sous chiffre 499 à Publicitas, Martigny.

Docteur

## F. Amacker

gynécologue FMH

## SIERRE DE RETOUR

A vendre

## voiture

6 CV, en parfait état, Fr. 800.—. Facilités de paiement.

Faire offres par écrit sous chiffre P. 9667 S. à Publicitas, Sion.

A vendre beaux

## PLANTS de fraisiers

Mme Moutot, bien enracinés et issus de jeunes fraisières au prix de Fr. 5.— le cent

**Lange Constant, Troistorrents.**

On cherche à louer, éventuellement à acheter,

## CAFE

bien placé, entre Sierre et Monthey, ville ou village.

Faire offres détaillées par écrit sous chiffre P. 9666 S. à Publicitas, Sion.

## Carabine à chamois

Mauser, cal. 8/64, équipée lunette 4 x, ainsi que 100 cartouches. Fr. 800.—.

Chez Paul Genoet, maréchal, Vex.

Je cherche

## café-restaurant

à gérer dans le Centre ou le Bas-Valais.

S'adr. sous chiffre E 340.

A vendre

## CAMION Studebaker

2 t., mod. 1948, av. pont partiellement bâché, bons pneus, contrôlé dans nos ateliers. Prix Fr. 2200.—, évent. facilités.

V. LEGERET, Ets Ramuz, av. Echallens, Lausanne, tél. 24 04 44 - privé : 25 85 17.

On cherche place comme

## dragueur et chauffeur

de michigan, Possession permis rouge.

Ecrire sous chiffre P 20788 S, à Publicitas, Sion.

On cherche

## ouvrier

pour aider à la campagne et dans la vigne. Entrée de suite ou à convenir.

S'adresser à A. Fillieux, La Raisse, Concise, tél. (038) 6 72 62 entre 12 et 13 h. et 18 et 19 h.

Séchage et triage des céréales

Places disponibles pr entreposer les céréales jusqu'à la livraison.

Sté d'agriculture, Aigle. Tél. 2 21 08. Ed. Capré, gérant.

## DUVET

Oreiller 60 x 60 7.50  
 Traversin 60 x 90 13.50  
 Duvet 110 x 150 27.50  
 L'ensemble 48.50

E. Martin - Sion  
 Tél. (027) 2 16 84 ou 2 23 49. Rue des Portes-Neuves.

A vendre

## Motosacoche

250, 1955, roulé 9000 km.

## Matchless

500 twin.  
 Tél. 6 54 20 (heures travail).

Suis acheteur au prix du jour, toutes quantités

**KIRSCH - ABRI-COT - WILLIAMS PRUNEAU - LIE MARC, etc.**

Agence Beauverd, Grancy 12, Lausanne.

## VERRUES repoussantes



## EXTOR

les extirpe sans douleur  
 Fr. 1.50 en pharm. et droguerie

A vendre

## pompe d'arrosage

neuve, d'usine, portative, pour fraisiers, vignes, etc., débit pr 12-15 buses, pompe compl. avec tuyaux d'accoupl. rapide (env. 200 m.), buses, moteur à benzine 5 CV. Prix très intéressant.

S'adresser à : **Robert Carron, Châtagnier (Fully).**

A vendre, magnifique

## OPEL BLITZ

mod. 1953, av. pont long, entièrement bâché, roues jumelées, contrôlé dans nos ateliers, en parfait état de marche. Prix Fr. 5 200.— évent. facilités.

V. LEGERET, Ets Ramuz, av. Echallens, Lausanne, tél. 24 04 44 - privé : 25 85 17.



# INCA

## CAFÉ INSTANTANÉ

### MAINTENANT DOTÉ DE CHÈQUES SILVA

Le chèque Silva est imprimé dans la membrane sous le couvercle. Pour les boîtes sans chèque, la rondelle se trouvant sous le couvercle aura valeur de chèque Silva pendant la période de transition. Les rondelles et les chèques peuvent être envoyés directement aux Editions Silva.



Les 3 qualités:

- 5 points Silva pour la petite boîte
- 10 points Silva pour la grande boîte

avec tout le goût riche et pur du café.

Thomi + Franck S.A. Bâle

## radio-télévision

Mercredi 5 août

**SOTTENS.** - 7 h. Réveil à deux temps. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Finis les rêves. 8 h. Arrêt. 11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Au carillon de midi. 12 h. 25 Le rail, la route, les ailes. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 D'une gravure à l'autre. 13 h. 40 Le pianiste Georges Alexandrovitch. 14 h. Arrêt. 16 h. Le feuilleton de Radio-Genève. (VI). 16 h. 20 Jazz aux Champs-Élysées. 16 h. 50 Concert Haydn - Mozart. 17 h. 30 L'heure des enfants. 18 h. 15 Brèves nouvelles de la vie œcuménique. 18 h. 30 Rendez-vous d'été. 19 h. Micro-Partout. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du monde. 19 h. 45 Concert-sérénade. 20 h. 15 Questionnez, on vous répondra. 20 h. 35 Concert symphonique. 22 h. 30 Informations. 2 h. 35 Musique de jazz. 23 h. 15 Fin des émissions.

**BEROMUNSTER.** - 6 h. 15 Informations. 6 h. 20 Variétés musicales. 6 h. 50 Quelques propos. 7 h. Informations. 7 h. 05 Mélodies populaires. 7 h. 30 Arrêt. 11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Musique légère. 12 h. 20 Wir gratulieren. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Concert. 13 h. 25 Imprévu. 13 h. 35 Récital de guitare. 14 h. Pour Madame. 14 h. 30 Arrêt. 16 h. Musique populaire de la Sierra Nevada. 16 h. 25 Amitiés pour la vie. 16 h. 50 Le Kammermusikreis de Stuttgart. 17 h. 30 Pour les enfants. 18 h. 05 Orchestre récréatif bâlois. 19 h. Actualités. 19 h. 20 Communiqués. 19 h. 30 Informations et Echo du temps. 20 h. Mélodies de notre pays. 20 h. 20 Feuilleton radiophonique. 21 h. 15 Mélodies d'opérettes. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Concert d'orgue. 23 h. 15 Fin.

**TELEVISION.** - 20 h. 15 Météo et téléjournal. 20 h. 30 Mantovani show. 20 h. 55 Caméra en Afrique. 21 h. 20 Le Docteur volant. 21 h. 45 Reportage de catch. 22 h. 10 Dernières informations et fin des programmes.

Pour acheter une bonne occasion

# VW VW

au juste prix, avec garantie, adressez-vous en toute confiance au distributeur

**Alfred ANTILLE, SIERRE**  
 (027) 5 14 58 - 5 11 13

**GARAGE OLYMPIC, SION**  
 (027) 2 35 82

Cherche à louer éventuellement à acheter

## café-restaurant

bien placé entre Sion et Martigny, villes ou villages.

Faire offres détaillées par écrit sous chiffre P 9573 S à Publicitas, Sion.

Lisez le « Nouvelliste »

## PAILLE

A vendre de première qualité pressée H. D.

S'adresser : **R. Biche, t Lausanne.** Tél. (021) 24 29 05.

## Jeep Willys

à l'état de neuf, moteur Hurricane, valeur neuve Fr. 13 800.—, cédée à Fr. 7 400.—.

Garage St-Martin S. A., Lausanne. Tél. (021) 22 54 54.

# AVIS

NOTRE MAGASIN SERA

## fermé

du 8 au 18 août 59

(Vacances annuelles)

## MEUBLES PRINCE

RUE DE CONTHEY

# SION

## AUTOS-LOCATION Valaisannes Réunies

Prix à partir de Fr. 30.— par jour

Les 100 premiers kilomètres gratuits

**Garage Vuistiner S.A.**  
 Sion - Sierre  
 Voitures  
 Opel-Record  
 Studebaker  
 Tél. (027) 4 22 58

**(A. B.) Bonvin**  
 Sion  
 Voitures VW  
 Peugeot 403  
 et petits taxis  
 Tél. (027) 2 37 62

## Des grimpeurs de classe à la première édition de Martigny-Salvan

La première édition de la course de côté Martigny - Salvan aura lieu dimanche prochain 9 août. On doit cette manifestation à l'initiative de M. Burkardt, horloger à Martigny, qui a trouvé un appui total auprès du VC Excelsior de Martigny-Bourg et de la Société de Développement de Salvan. Les efforts des uns et des autres ont permis cette création qui va certainement au-devant d'un grand succès.

De Martigny à Salvan, il y a 7 km. Comme on partira de Martigny-Bourg, la distance se trouve allongée de 2 km environ. C'est donc 9 km que les coureurs devront parcourir, 2 absolument plats, 4 en montée régulière et les 3 derniers comportant de réelles difficultés, surtout après de pont de Gueuroz. C'est là que va se jouer la course, à moins qu'une échappée prenne corps dès La Batiaz ; mais pour qu'elle réussisse elle ne devrait comprendre aucun favori, car si l'un d'eux est dans le coup les autres vont réagir immédiatement.

Parmi les premiers inscrits, figurent des hommes de l'élite des grimpeurs du pays. Jugez un peu : Heeb, recordman de Bienne - Macolin et 3e, dimanche passé, derrière Schleiniger et le Belge Desmet, du circuit de Maiengründ ; W. Schappi, sélectionné pour les championnats du monde, vainqueur détaché de la course d'Obergesgôm, recordman de trois courses de côté (Malters, Engelberg et Stafelegg) ; Biotley, vice-champion fribourgeois, 2e de Martigny - Verbier ; Jean Luisier, qui court toujours après sa première victoire, après sa collection de places d'honneur ; Rapy Pellaud, le nou-

veau champion valaisan dont la forme ascendante autorise tous les espoirs ; très brillant dans la montée de Chamson, Genoud n'a faibli que sur la fin (à Corin), dimanche passé ; sur une distance aussi courte, lui aussi peut fort bien résister à tous les assauts ; le Sierrois Viaccoz, grand malchanceux des championnats valaisans, qui n'est heureusement que superficiellement blessé et qui va s'aligner avec un esprit de revanche contre le mauvais sort ; Le Loclois Siegenthaler, dont les progrès sont constants et qui a obtenu d'excellents résultats cette saison ; Francis Luisier qui sera son digne rival (des amateurs B) et qui étreindra son beau maillot de champion valaisan.

De quoi assurer une lutte palpitante et, sur la ligne d'arrivée, beaucoup d'enthousiasme si un maillot valaisan pointe le premier.

Rappelons que le départ sera donné à 14 h. 15, devant l'Hôtel des Trois Couronnes, à Martigny-Bourg, et que la route sera fermée dans le sens de Salvan - Martigny, entre 14 heures et 15 heures.

E. U.

## Le Tournoi d'Evionnaz

Un intéressant tournoi aura lieu dimanche, à Evionnaz. Le FC local a réussi à s'assurer la participation d'excellentes équipes. Elles ont été réparties en deux groupes ; le premier comprendra Vernayaz, Bex, Saxon et le club organisateur ; le second : City Genève, Orsières, Evolène et Voillèges. Les deux vainqueurs se rencontreront pour la finale et les deux suivants pour les 3e et 4e places. Début des matches à 11 heures.

### Viège I-Grône I : 5-3 (4-0)

En match d'entraînement, le FC Viège a facilement disposé de la formation de Grône, menant 13 minutes avant la fin par le score éloquent de 5-0. Un relâchement des locaux et une ardeur bien récompensée des visiteurs donnaient un résultat un peu moins brutal.

Viège n'était pas au complet, mais possède une ligne d'attaque qui fera certainement parler d'elle au cours de ce championnat. Quant à la ligne médiane et aux arrières, ils auront prochainement l'occasion de se montrer à leur hauteur contre des adversaires techniquement plus forts que Grône.

Grône nous a plu par sa combattivité. Mais il y a encore quelques éléments qui abusent du jeu dur. C'était surtout dangereux dimanche puisqu'il pleuvait. Heureusement que M. Rey-Bellet veillait au grain.

Bajo.

## VIONNAZ

# Le F.C. inaugure son terrain

Les joueurs du F. C. Vionnaz ont de la chance ! Depuis dimanche dernier, ils disposent d'une place de sport parfaitement aménagée et répondant en tous points aux exigences de la compétition. Les autorités communales, en mettant gracieusement le terrain à leur disposition, ont donné la preuve de leur sollicitude à leur égard et de l'intérêt qu'elles portent à leur sport favori. La journée d'inauguration, que nous avons vécue en leur compagnie, est de celles qui se marquent en lettres d'or dans les annales d'un club.

\*\*\*

Dimanche matin 2 mai, M. le Rd curé Rieder célébra la Sainte Messe sur le terrain et le bûnit. Ajoutant à la solennité de la cérémonie, la fanfare l'Espérance, de Vionnaz, sous la direction de M. F. Launaz, excécuta pendant l'offertoire, « Prélude », de C. Genton (morceau dédié aux morts de la guerre 14-18).

La remise officielle du terrain par les autorités, suivie d'une allocution de M. Céléste Launaz, président de commune, mit le point final au premier acte de cette journée d'inauguration.

\*\*\*

En fin de matinée, les juniors de Vionnaz rencontrèrent ceux de Muraz, prélude aux joutes sportives qui devaient se poursuivre l'après-midi. Muraz gagna ce premier match par 5 à 2.

Le temps qui jusqu'alors avait été clément, bouda durant la première mi-temps du match opposant U. S. Port-Valais à la première équipe de Vionnaz. Ondée providentielle (doit-on le dire ?) qui contribua à arrondir la recette de la cantine !

Gagnée par U. S. Port-Valais (4 à 2), cette rencontre fut suivie de l'exhibition de deux clubs, de ligue nationale B et de première ligue : Vevey I-Monthey I, qui avaient eu la gentillesse d'honorer l'invitation du Vionnaz F. C.

Ces deux équipes firent une remarquable démonstration de leur valeur respective. Et si Vevey domina son adversaire grâce à une technique plus poussée, Monthey laissa une excellente impression au public. La victoire de ce dernier match revint à Vevey (4 à 1).

En conviant Me Benjamin Fracheboud, à ces festivités, le F. C. Vionnaz avait tenu à témoigner sa reconnaissance et son amitié à celui qui fut le premier président du club, en 1927.

En un discours fort applaudi, Me Fracheboud remercia les autorités communales de son village natal, soulignant leur générosité et la bienveillante attention qu'elles portent à leurs jeunes administrés. Rendant hommage au conducteur spirituel de la paroisse, l'orateur releva, notamment le bel esprit de compréhension de M. le Rd curé Rieder à l'égard de cette même jeunesse.

Me Fracheboud évoqua ensuite l'époque « héroïque » de la fondation du Football-Club de Vionnaz, époque riche en souvenirs et, surtout, en tribulations. Epoque où les aînés voyaient d'un mauvais œil, le sport

en général, et les chevaliers du ballon en particulier. Le système de jeu pratiqué alors ne tenait compte ni du système « WM », ni du système « Verrou ». A Vionnaz, le plus couramment employé était le système « Fossé », à cause, précisément, d'un large fossé qui partageait le terrain en son centre ! Et les seuls ballons qui atteignaient normalement le but étaient ceux de... fendant !

En terminant, l'ancien président de la société regretta vivement l'absence de Gilbert Rey, de Vionnaz, invité à l'inauguration et devant également renforcer l'une des équipes. Gilbert Rey, international, joue avec Young-Boys, les demi-finalistes de la Coupe d'Europe. La présence de ce grand joueur eût été appréciée de tous. Malheureusement, ses dirigeants n'ont pas accédé à son désir. Gilbert a dû s'incliner et renoncer au plaisir de participer à l'événement sportif No 1 de son village.

\*\*\*

Qu'il nous soit permis, à notre tour, de féliciter l'heureuse société du F. C. Vionnaz, souhaitant que la saison sportive prochaine lui soit favorable.

Luc.



## Magnifique performance du Hockey-Club de Viège

Le HC Viège a déjà repris son entraînement, dit « à sec », puisqu'il n'y a pas encore de glace chez nous. Mais ailleurs il y en a. C'est pourquoi les actifs dirigeants du grand club valaisan, avec M. Joseph Kuonen en tête, avaient accepté une invitation de Chamonix pour aller disputer deux rencontres sur la patinoire d'été de la grande station savoyarde.

C'est samedi et dimanche 1er et 2 août qu'eut lieu ce déplacement groupant surtout les jeunes joueurs de l'école de Mac Donald. Le premier match du samedi soir fut déjà acharné, mais, au dernier tiers, les Viégeois furent dépassés par les événements et devaient capituler pour de bon. Le temps relativement froid permettait d'évoluer sur une glace en excellent état. Voici le résultat de ce premier match : Chamonix bat Viège par 11-5 (3-1, 3-3, 5-1). Les buts valaisans ont été marqués par Blötzer, Meier, Herold Truffer, Kurt Pfammatter et Germann Schmid.

Le lendemain eut lieu la revanche, qui, en fait, en fut une.

Nullement fatigués par leur match de la veille, les Viégeois tenaient la dragée haute jusqu'au dernier tiers, mais au lieu de succomber comme le jour avant, ils s'imposèrent avec une facilité et une autorité qui laissent perplexes leurs valeureux adversaires. En effet, le dimanche, Viège battait Chamonix par 14-8 (4-4, 4-4, 6-0). On n'avait jamais vu une chose pareille à Chamonix depuis deux ans. En effet, le HC Chamonix, jusqu'à maintenant, avait toujours battu ses adversaires par des scores éloquentes. Mais en recevoir, c'était trop. Les buts viégeois furent marqués par : Salzmann (5), Herold Truffer (4), Germann Schmid (2), Kurt Pfammatter, Erwin Truffer et Fankhauser.

Ainsi, Viège a réalisé un exploit qu'une semaine avant lui Bâle, pourtant au complet, n'était pas capable de faire, pas plus que les champions suisses de Berne il y a quinze jours, qui, eux, réussissaient un match nul, mais pas de victoire.

Cette victoire, nous l'espérons, donnera la confiance aux jeunes Viégeois, qui s'alignaient, la première fois depuis belle lurette, sans les fameux frères Truffer, qui, tous, étaient indisponibles. Ne restait plus que le rouquin Herold, mais celui-ci est un cousin.

A relever la forme physique transcendante des trois sélectionnés suisses, Truffer Herold, Salzmann et Pfammatter Kurt, qui gagnèrent à eux seuls la deuxième partie, avec, il faut le dire, le gardien Toni Pfammatter, une valeur qui n'attend plus qu'à s'affirmer.

Voici la composition des deux équipes qui évoluèrent sous l'expertise direction des arbitres français, MM. Payot et Martin.

Chamonix : Ranzoni, Provost, Mazza, Gnuenelot, Dufour, Cailler, Payot, Monterret, Giacommetti.

Viège : Toni Pfammatter, Meier, Germann Schmid, Wyer Georg, Salzmann, Pfammatter Kurt, Herold Truffer, Blötzer, Erwin Schmid, Fankhauser et Nellen.

Bajo.

## Tir Trois équipes valaisannes à Olten?

64 équipes restent en lice pour disputer le troisième et dernier tour du championnat suisse de groupes. Sur ces 64 équipes, 16 sont romandes ; se répartissant ainsi : Vallais, 5 ; Fribourg, 4 ; Jura bernois, 3 ; Neuchâtel, 2 ; Vaud, 2.

Le tirage au sort n'a pas été tendre pour les équipes valaisannes ; elles n'auront que plus de mérite si elles parviennent à passer ce dernier obstacle avant Olten. Rappelons, en effet, que ces 64 équipes sont réparties en 16 formations quadrangulaires et que les deux premiers de chaque formation iront à Olten, soit 32 équipes, pour participer au tour final.

St-Maurice et Sion figurent dans le même groupe ; ils devront éliminer Affoltern (moyenne 450,5) et Frick (447) ; avec un peu de chance, ils peuvent réussir tous deux s'ils maintiennent leur moyenne des deux premiers tours (457,5 pour Sion, 456 pour St-Maurice).

Ried-Brig sera opposé à Olten (446,5), Bâle (438,5) et Maienfeld (436,5). La moyenne des Haut-Valaisans (455 pts) autorise tous les espoirs.

On sera moins optimiste pour les autres groupes. Glis (451 pts) tombe avec Lucerne II (461) et ses internationaux Müller, Grünig, Stämpfli et les Sous-Officiers romands de Bienne (451,5), deux groupes particulièrement expérimentés, et Fahrni (Berne), qui sera éliminé à coup sûr (443). Pour

le cas où l'un des deux grands favoris aurait une petite faiblesse, Glis, très régulier, aurait une chance réelle. Sion II (446 pts) devrait réaliser un exploit pour battre deux des trois groupes suivants : Schüpfen, 468 pts ; Albeuve, 456,5 ; Berthoud, 449.

Morges (Amis du Tir) portera les espoirs vaudois car il apparaît nettement supérieur à Minusio, Oberdsbach et Ibach ; par contre, Vevey semble n'avoir aucune chance si l'on se base sur les résultats précédents.

Fribourg comptera surtout sur Albeuve (456,5) et Alterswil (455), Ulniz et Bulle ayant réalisés des moyennes nettement inférieures.

Quant au Jura bernois, à part les SOF romands de Bienne, il mise aussi sur Malleray qui fut plusieurs fois finaliste. Neuchâtel et St-Aubin ne sont pas inférieurs à leurs adversaires ; leur qualification dépendra, donc surtout de la disposition du moment. Il en sera de même, d'ailleurs, pour de nombreux groupes. On aurait tort de trop s'attacher aux résultats obtenus précédemment. L'exemple de Hasle, passant de 460 à 420 incite à la prudence ! Il suffit d'une défaillance de l'un des quatre tireurs pour passer de la première à la dernière place ; il suffit d'un malheureux 6 ou 7 pour passer dans le camp des éliminés ! La lutte sera sans doute très serrée et le moindre point comptera doublement. La tension nerveuse du tireur sera mise à rude épreuve... E. U.

# Sermons du pauvre curé d'Ars

Le Curé d'Ars n'a connu aucune vanité, pas même la vanité d'auteur. Il n'a livré à l'impression, de son vivant, que quatre ou cinq prières, dictées à Mlle Catherine Lassagne, et encore parurent-elles sous le voile de l'anonymat !

\*\*\*

Si le pauvre curé avait voulu donner quelque chose au public, sans doute aurait-il de préférence publié ses sermons. La pensée ne lui en est pas même venue. Il conserva ses manuscrits. Mais, aux environs de 1832, débordé de travail au confessionnal, il n'eut plus même le loisir de relire ses cahiers, et il ne s'en occupa plus. Les manuscrits originaux sont conservés à Rome, dans la Maison Générale des Chanoines de l'Immaculée Conception. Tous ceux qui échappèrent à la destruction sont là sauf trois (un qui fut offert à Pie X, un autre au Cardinal Coullé, un troisième au trésor d'Ars). Ces cahiers sont généralement composés de 3 ou 4 feuilles de bon papier de fil « à la forme » plissées chacune en deux et cousues ensemble. Le texte du sermon, en écriture serrée, couvre le recto et le verso de chaque feuille. Une marge très étroite est réservée à gauche.

\*\*\*

Le papier est assez bien conservé sauf quelques taches de roussure ; mais souvent l'encre l'a traversé, et plusieurs passages, pour cette raison, sont d'une lecture difficile. Certains sermons, qui ont dû être écrits pendant l'hiver, avec une encre à demi gelée et d'une main tremblante de froid, se lisent malaisément. Mais aucun passage n'est demeuré indéchiffrable.

\*\*\*

L'apparition des Sermons du vénérable serviteur de Dieu Jean-Baptiste-

Marie Vianney causa une certaine surprise dans le monde catholique : on ignorait que le pauvre curé d'Ars eût laissé une œuvre oratoire aussi considérable. On s'étonna de plus que ses manuscrits, perdus dans la poussière un demi-siècle, eussent été dignes de paraître en librairie ! que M. Vianney déjà proclamé vénérable par l'Eglise, fût un grand saint, nul n'en doutait, mais qu'il eût été capable d'écrire des pages éloquentes, c'était autre chose !... Le serviteur de Dieu était victime une fois encore de cette réputation imméritée d'ignorance, voire d'incapacité, que d'aucuns lui avaient faite de son vivant.

\*\*\*

Tous les sermons qui nous restent du Curé d'Ars ont été publiés pour la première fois, par les soins d'Etienne et Augustin Delaroche, à Lyon, en 1882-1883, sous forme de quatre volumes in-douze. Cette édition originale des Sermons n'eut aucun succès ; le clergé avait cru qu'il pourrait les utiliser ; c'était des sermons inutilisables. C'était les sermons du Curé d'Ars ! Cette première édition, justement parce qu'elle fut négligée, est aujourd'hui introuvable. La réédition entreprise par Beauchesne, en 1909, elle aussi est épuisée. C'est dire assez l'événement que constitue la publication par notre Club d'une nouvelle édition des « Sermons » du Curé d'Ars. Nous avons été amenés à en réunir un choix essentiel — certains sermons n'étant que des variantes sur le même sujet, certains autres couvrant une trentaine de pages !...

L'introduction et la postface de Mgr François Trochu, célèbre et unique historiographe du Curé d'Ars, sinue, claire, dévoué, définit avec une précision remarquable, ces Sermons dans leur temps, dans la paroisse et dans la vie du saint Curé, ser-

mons magnifiques et terribles, sermons familiaux et élémentaires, sermons d'un curé de campagne, sermons maladroits et vrais, sermons inimitables, avec lesquels on ne sera pas toujours d'accord, et qui continuent à parler aux cœurs d'aujourd'hui.

\*\*\*

On nous a traité de fous quand nous avons entrepris cette édition qui n'avait, nous disait-on, aujourd'hui aucun public possible. Or, notre édition originale était déjà à peu près épuisée quand « Le Monde », « La Croix », « La France catholique », « Le Figaro », la radio, etc., en ont parlé considérablement et avec émotion. C'est pour répondre aux vœux des nouveaux adhérents et de nombreux lecteurs qui n'ont pu se procurer ce livre bouleversant et austère, que nous avons décidé, après des hésitations, de procéder à une réimpression. La reliure reste de soutane noire. Cette réimpression est limitée à 4.600 exemplaires.

R. M. J. Helle.

Paru au Club : « Les lettres du saint Curé d'Ars » à ses parents, à ses amis, à ses supérieurs, avec des notes de Mgr Trochu et en préface, la vie du Curé d'Ars, par Catherine Lassagne. — 16 frs.

« Les sermons du pauvre Curé d'Ars », saint Jean-Baptiste-Marie Vianney. Introduction, notes et postface de Mgr François Trochu. Un volume relié pleine toile noire, avec signets de chanvre, imprimé sur papier de maculé grise, dans le format 13x20. Gardes illustrées. Portrait dans le texte. Maquettes d'Odetta Ducarre. 256 pages.

Edition numérotée : 18 frs.

Adressez vos commandes au Club du Livre chrétien, St-Maurice (VS).



Madame et Monsieur Ernest LUISIER-VAUDAN et leurs enfants Jean-Marie et Michel, à Châble ; Monsieur et Madame Maurice VAUDAN-GUIGOZ, à Châble ; Monsieur et Madame Jules VAUDAN-VAUDAN et leurs enfants Chantal et Dominique, à Châble ; Madame et Monsieur Denis PERAUDIN-VAUDAN et leurs enfants Josette, Guy, Jean, Jérôme, Jules, Monique, Maurice et Eva, à Châble ; Mademoiselle Marie VAUDAN, à Châble ; Madame et Monsieur Willy DIEM-VAUDAN, à Lausanne ; Monsieur et Madame Antoine VAUDAN-BESSE et leurs enfants Maurice, Françoise, Claudine et Anne-Brigitte, à Châble ; Madame et Monsieur Guy FELLAY-LUISIER et leurs enfants, à Châble ; Madame et Monsieur Georges GAILLARD-LUISIER et leurs enfants, à Riddes ; Monsieur et Madame Maurice LUISIER-COUTURIER, à Châble ; La famille de feu Antoine VAUDAN, à Bagnes et Vernayaz ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

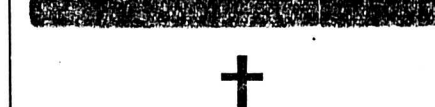
### Madame veuve Maurice VAUDAN née Louise FILLIEZ

leur chère mère, grand-mère, arrière-grand-mère, tante et cousine, pieusement décédée à Châble, dans sa 88e année, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Châble-Bagnes, le jeudi 6 août, à 9 h. 30.

Priez pour elle

Cet avis tient lieu de faire-part.



L'Union des Négociants en vins du Vallais a le douloureux devoir de faire part du décès de

### MONSIEUR LE Dr Walter PERRIG

Ancien vice-président et membre du Comité.

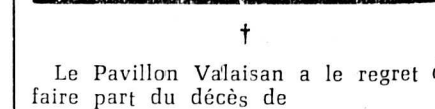


Monsieur et Madame Bernard GOPPEX-VUADENS et familles ont la douleur de vous annoncer la perte de leur chère petite

### SYLVIE

décédée le 3 août 1959, à l'hôpital de Monthey.

L'ensevelissement aura lieu à Monthey, le mercredi 5 août, à 15 heures. Départ : avenue de la Gare.



Le Pavillon Valaisan a le regret de faire part du décès de

### MONSIEUR LE Dr Walther PERRIG-BONVIN

Membre de la société


 nos grands reportages

Dans l'antre de la sibylle

# L'Acropole de Cumès

témoignage des cultures  
grecque, romaine et byzantine



Les murs du temple de Jupiter — c'est-à-dire ce qu'il en reste — qui sont situés sur la plate-forme la plus élevée de l'Acropole portent les traces des différentes cultures. Ce cintre évoque l'ancienne basilique byzantine qui fut construite au Ve siècle sur l'emplacement du temple.



Les sibylles occupent une place privilégiée dans la mythologie grecque dont la richesse est incomparable. Parmi toutes ces prêtresses, la sibylle de Cumès est cependant la plus fameuse. Le poète Virgile l'a chantée dans ses vers et ses prédictions étaient célèbres dans le monde ancien. L'ancienne civilisation grecque s'étant écroulée, plus personne ne savait exactement où la sibylle rendait ses oracles. Il y eut de nombreuses chicanes entre les savants qui cherchaient à situer la grotte prodigieuse. Ce n'est que récemment que l'on a pu finalement résoudre le problème. De nouvelles fouilles effectuées sur l'Acropole de l'ancienne ville de Cumès à l'ouest de Naples ont abouti à la découverte de ce qu'un des archéologues les plus qualifiés de Naples a déclaré être « le monument le plus caractéristique et le plus émouvant non seulement d'Italie, mais de tout le bassin méditerranéen. »

La ville grecque, samnite et romaine de Cumès est située dans le voisinage du lac Fusaro, des deux côtés de l'ancienne Via Domitiana et à la limite de la plaine de Campanie. La localité est dominée par un rocher d'origine volcanique sur lequel s'élevait, telle une citadelle, l'Acropole. Un chemin creusé dans le roc mène au sommet où une végétation luxuriante abrite les rui-

La Via Sacra qui mène au sommet de l'Acropole où s'élevaient les temples des dieux grecs et romains et où se trouvent les ruines d'une des plus anciennes églises de la chrétienté.



Dans l'ancien baptistère de la Basilique des Cumès — qui date des premiers temps de l'ère chrétienne — se trouvent les fonts baptismaux en forme de « Vasca » et avec trois marches pour descendre dans l'eau et remonter.



La grotte de la sibylle — le sanctuaire — où la prêtresse vivait et rendait ses oracles

nes et les derniers témoignages de l'époque pré-hellénique et des époques les plus marquantes de la culture grecque, romaine et byzantine. Immédiatement à l'entrée de l'Acropole — la grotte, récemment découverte, de la sibylle de Cumès. Il s'agit plutôt d'un système de grottes, dont les galeries souterraines sont disposées en forme de « A ». A l'intérieur de ces galeries s'alignent des embrasures et des voûtes ressemblant à des caveaux. La lumière du jour pénètre dans les profondeurs par des ouvertures latérales et met en valeur tous les détails de l'architecture grecque.

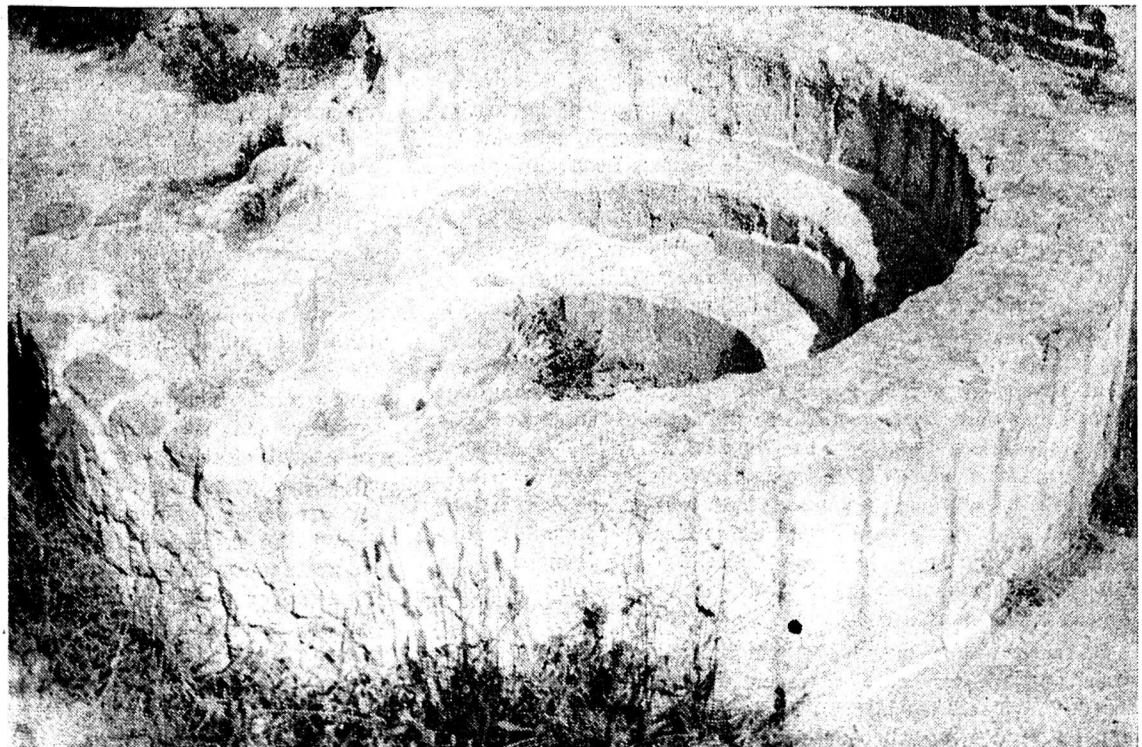
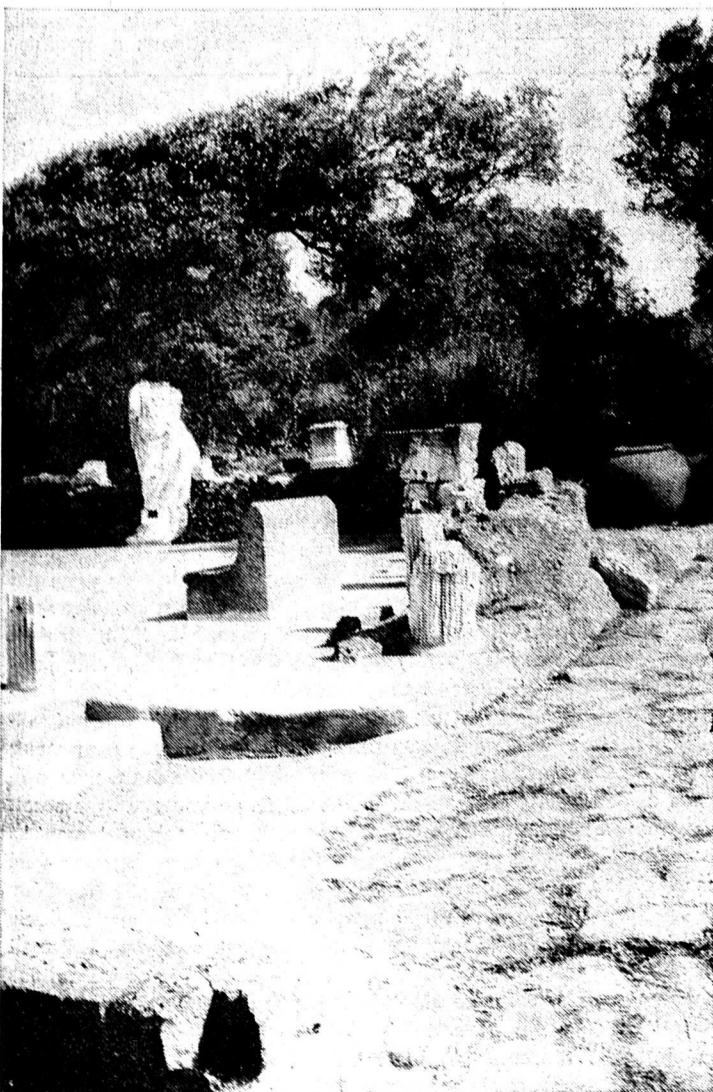
Mais ce n'est qu'en arrivant à l'« Oikos » — véritable sanctuaire de la sibylle que l'on peut évoquer, en donnant libre cours à la fantaisie — l'époque fabuleuse où étaient rendus les oracles que les prêtres s'efforçaient ensuite d'interpréter.

Il devait être facile de creuser dans le tuf du rocher de l'Acropole des souterrains dont un a une hauteur de 75 m. et une longueur de 240 m. Les dômes souterrains portaient tous un nom — par exemple « Vestibulum » ou « grande crypte ». Des outils anciens sont reproduits le long des parois outre des symboles grecs et chrétiens. Certains caveaux ressemblent du reste aux catacombes romaines. Des murs épais qui

entourent l'Acropole, et qui faisaient partie d'un système de défense, la « Via Sacra » mène aux ruines du temple. Sur une plate-forme se trouvent les soubassements et les vestiges des colonnes d'un temple d'Apollon et à côté une citerne de l'époque grecque. Sur la terrasse supérieure, on voit le mur en ruine d'un temple de Jupiter. Son tracé mesure 29,6 m. en longueur et 24,6 m. en largeur. A l'intérieur de ce carré, on trouve les restes des murs d'une basilique byzantine et des fonts baptismaux en forme de « Vasca ». Cette basilique fut probablement construite au Ve siècle après J.-C. Sur une pierre commémorative est encore visible le nom de S. Maxime, le saint de Cumès.

Il y a trente ans, on commença à libérer l'Acropole de la végétation qui l'étouffait. Les nombreux objets d'art qui furent découverts durant les travaux se trouvent au Musée national de Naples. Entre temps, on a dégagé aussi le Forum Romanum et un amphithéâtre. On a trouvé là un buste magnifique de Zeus qui orne maintenant l'escalier principal du Musée national. Mais la grotte de la sibylle est la grande attraction, car il s'agit là d'un monument unique évoquant l'époque la plus glorieuse de la civilisation grecque sur sol italien.

H. S.



# Revue DE LA PRESSE

## La pente et le mauvais savon

Eh oui ! Dans « La France catholique » on ne mâche pas ses mots. Les catholiques « de gauche », ça existe...

Non point que leur probité personnelle soit en cause mais ils considèrent avec une sympathie dangereuse la pente savonnée du progressisme :

Pour attirer au Christ la sympathie des foules, on soutient avant tout examen, et pour ainsi dire par préjugé, toutes leurs réclamations. La charité consiste à épouser les passions de ceux qu'on prétend enseigner, pour ne pas dire leurs haines. L'évangélisation devient démagogie, et l'on voit ainsi au nom du Christ exciter les jeunes gens contre les adultes, les enfants contre les parents, les femmes contre la pudeur, les épouses contre leurs maris, les salariés contre leurs employeurs, les peuples d'outre-mer contre les Européens, les Noirs contre les Blancs, les citoyens contre l'Etat, les individus contre la Patrie ; bref contre l'ordre naturel tout entier, dresser une sorte de menace surnaturelle de libération.

Et notre fougueux confrère de s'écrier pour conclure son article : **Etrange libération qui n'a qu'indulgence pour le communisme despotique, pire ennemi de toute liberté.**

## Où l'Espagne défend la politique française

Le quotidien de Madrid « Ya » approuve Paris désireux de participer au contrôle des armes nucléaires. Il explique pourquoi.

Sur le terrain militaire, seule compte aujourd'hui la puissance ayant en main le contrôle de l'énergie nucléaire, car elle est la seule qui puisse décider en dernier ressort. Des pays équipés avec des armes traditionnelles peuvent certes représenter une force considérable mais non prononcer le dernier mot (ce qui est toujours décisif en diplomatie). Il ne s'agit pas tellement de la France que de tout le continent.

Il est clair que le jour où Paris ne dépendra plus, de ce point de vue, de la bonne volonté des Etats-Unis, la position de tous les autres Etats libres d'Europe sera nécessairement renforcée.

## Des responsables

C'est Gustave Thibon qui observe que le métier de paysan se révèle le plus sage de tous. Le travail de la terre ne permet pas les risques inutiles de la fantaisie. La nature se vengera aussitôt d'une insoumission avec le rythme qu'elle impose.

Il serait le premier à « payer » ses erreurs : sa responsabilité est engagée. Dans une semblable perspective, le Parlement de la Ve République est, par chacun de ses membres, responsable de ses actes. Cela, dit la Constitution, dans les deux ans.

« Ouest-France » rappelle opportunément cet aspect bien concret de la fonction parlementaire française.

En matière de comptes, les perspectives ouvertes au contrôle parlementaire se sont singulièrement élargies et précisées.

Si, dans le passé, le Parlement s'est désintéressé de la Loi des comptes, c'est qu'elle lui était présentée avec des retards excessifs et qu'en outre, du fait de l'instabilité gouvernementale, les Mi-

nistres, dont elle relatait les opérations, avaient généralement été écartés du pouvoir, au moment où il était appelé à en connaître.

Grâce aux efforts de la Cour des Comptes, le Parlement peut aborder, dès cette année, comme l'a annoncé récemment le Premier Président Léonard, l'examen du projet de Loi des comptes afférent à 1957.

L'an prochain, à la même époque, voire un peu plus tôt, ce sont les comptes de 1958 qui lui seront soumis.

La stabilité gouvernementale fera donc qu'en 1960, les ministres de 1958 auront eux-mêmes à répondre de leurs actes.

Pierre Fontaines.

## Les Français rapatrient leurs petits sous

Les mesures gouvernementales ont amené un rapatriement des capitaux français à l'étranger. On peut dire que l'évasion des capitaux français a payé, puisque, aussi bien, ils ont bénéficié d'un frêt de retour confortable assuré par la dévaluation. On fait grand état de l'arrivée des capitaux étrangers importants. Ils sont venus en bénéficiant, eux aussi, de la prime de dévaluation. Mais ils pèsent indirectement sur le loyer de l'argent puisque, aussi bien, ils ne manqueraient pas de reprendre le chemin du retour si les conditions de leur placement devenaient moins avantageuses.

## Planifions (air connu)

M. Guy Mollet envisage comme solution à cette situation une planification économique. « Seule une planification économique, dit-il, est capable d'assurer l'expansion sans inflation, à condition que cette planification soit assortie d'un plan social liant les travailleurs à la réalisation du progrès économique en leur apportant, du point de vue social, les justes fruits de leurs efforts. Il est bien clair que cette planification comporterait une sélectivité dans les investissements et, par voie de conséquence, conduirait à l'utilisation optimum des moyens de financement. »

Se plaçant ensuite plus particulièrement sur le plan social, M. Guy Mollet s'exprime comme suit : « Je crois qu'il y a actuellement, dans l'opinion publique, à la fois un malaise consécutif à une baisse incontestable du pouvoir d'achat, mais aussi à la déception consécutive au fait qu'il n'y a pas eu de

miracle. C'est pourquoi il existe aujourd'hui nombre de personnes dont le pouvoir d'achat n'a pas été touché et qui, cependant, sont mécontentes et affirment leur mécontentement avec parfois autant de dureté que ceux qui ont été le plus touchés.

## La ménagère veille au grain

La ménagère est mécontente. Mais, ce qui est plus grave encore, c'est qu'elle interdit à son époux de faire grève. Voilà pourquoi les syndicats ne sont pas, aujourd'hui, tout à fait sûrs d'eux. Un syndicat ne s'engage pas à la légère. Or, la ménagère ne veut pas de la grève. Elle dit à l'homme : « Ce n'est pas le moment de faire grève, pense à la fin du mois. »

Mais les risques d'explosion seront beaucoup plus grands au retour des congés payés. Les syndicats, à l'heure actuelle, ne sont pas en état de manifester par la grève leur mécontentement. Mais cela peut devenir très vite réel et je crois qu'effectivement octobre sera une période critique. »

## Explosion d'une mine : Quatre morts

Le journal « Al Wahda », de Damas, écrit mardi que quatre ressortissants de la République Arabe unie ont péri lundi par l'explosion d'une mine turque. L'officielle agence du Moyen-Orient ajoute que des fonctionnaires de la sûreté syrienne ont désarmé dix mines turques dans la région d'Izid, dans le nord de la Syrie. Damas a élevé une protestation à Ankara.

## Retour de l'expédition aux Andes du Club alpin suisse 17 sommets entre 5 et 6000 m. vaincus

L'avion de ligne New-York - Zurich a déposé lundi à Kloten les 14 membres de l'expédition organisée avec bonheur aux Andes par le Club Alpin suisse. D'aucuns étaient armés d'arcs et de flèches, ramenés en souvenir de leurs explorations dans le bassin des Amazones. Les membres de l'expédition furent chaleureusement accueillis à leur descente d'avion par leurs familles et par une délégation du comité central du Club Alpin Suisse, dans un des salons de l'aéroport. Parmi les membres du comité central du CAS et M. Georg Reinhardt, chef des expéditions hivernales du CAS, la fondation suisse de recherche alpine était représentée par M. H.-R. Mueller et le professeur Imhof, de l'EPF, organisateur de la partie scientifique de l'expédition, ainsi que par M. Robert Wenk, du CAS de Bâle, ancien président central du CAS.

## C'était aussi une exploration

Un repas réunit à Zurich, sur l'invitation du CAS, les membres de l'expédition, leurs familles, des représentants de la presse et de la radio, ainsi que Sir Arnold Lunn, un vieil ami de l'alpinisme suisse. M. Calonder, président central du CAS, rendit hommage aux exploits de l'expédition et en particulier à son chef, M. Rudolf Schatz, d'Olten. Il releva que le but visé, à savoir, explorer une partie de la région des Andes, totalement inconnue, du sud du Pérou, avait été parfaitement atteint. Pour le CAS, il ne s'agissait pas d'une question de prestige, mais d'ouvrir de nouveaux territoires et d'exercer les

## Voici revenu le temps de la méfiance et des armes

Les barricades élevées par l'armée britannique sur la grand-route Nicosie-Cyrene, afin de prévenir tout transport illicite d'armes, ont été retirées la nuit de lundi et des voitures de la police militaire effectuèrent à la place des patrouilles le long de la route, a annoncé un porte-parole de l'armée. Celui-ci se refusa toutefois à dire si l'on avait procédé à des arrestations ou si des armes avaient été saisies.

L'« Ethniki », journal cyprote grec de droite, écrit mardi que « des tentatives répétées » ont été faites récemment pour introduire en contrebande des armes à Chypre et que plusieurs d'entrées elles avaient été couronnées de succès. Le journal précise que la Grèce, la Turquie et le Liban sont, croit-on, la source d'où proviennent ces armes.

capacités des alpinistes, ce qui se manifesta dans l'ascension de 17 nouveaux sommets, entre 5000 et 6000 mètres.

M. Schatz, chef de l'expédition, excusa dans sa réponse surtout, les magnifiques souvenirs que les membres de l'entreprise en rapportaient. Il n'y eut pas d'heures sombres. On n'eut par chance extrême aucun accident à déplorer. L'oreiller remercia les 40000 membres du CAS qui, par leur contribution financière, avaient permis l'expédition.

Pour conclure, le colonel Fritz Erb, rédacteur en chef du « Sport », félicita les membres de l'expédition et de l'excellence de leurs rapports sur le cours de leur entreprise.

## SION

### † M. Walther Perrig-Bonvin

Après une bien pénible maladie supportée avec un grand courage, vient de s'éteindre aux Mayens de Sion, dans sa 69<sup>e</sup> année, M. Walther Perrig-Bonvin, docteur en droit, directeur des Hoirs Charles Bonvin Fils, à Sion.

Après ses classiques aux collèges de Brigues et de Sarnen, M. Perrig fit de brillantes études à l'Université de Fribourg où il ne se contenta pas d'une licence en droit puisqu'il obtint par la suite le titre de docteur, en présentant une excellente thèse.

Revenu en Valais, il se distingua au Département des Finances et plus particulièrement au service des contributions, où l'on apprécia fort ses éminentes qualités de juriste et de statisticien.

L'estime dont il était entouré lui valut bientôt d'être nommé secrétaire de la Chambre valaisanne de Commerce dont il devint d'ailleurs président. Sous sa remarquable impulsion, cette institution connut un très beau développement. Il occupa ce poste une vingtaine d'années. Par la suite, en reconnaissance des services particuliers qu'il lui avait rendus, la Chambre le nomma membre d'honneur.

Il dirigea également avec bonheur la Banque de Brigue. Il n'ignorait rien de ce qui touchait à l'économie hôtelière et au tourisme. Là aussi, on eut besoin de ses compétences. Il devint président de la section haut-valaisanne des hôteliers. Plusieurs stations bénéficièrent de ses intelligentes initiatives. Parmi elles, on peut citer en tout premier lieu Saas-Fee et Zermatt.

Apparenté par sa femme à la famille Charles Bonvin, il s'intéressa naturellement à ce commerce de vins dont il devint le directeur, et par là, aux problèmes vinicoles. Il occupa d'ailleurs le poste de vice-président de l'Union des négociants en vins du Valais.

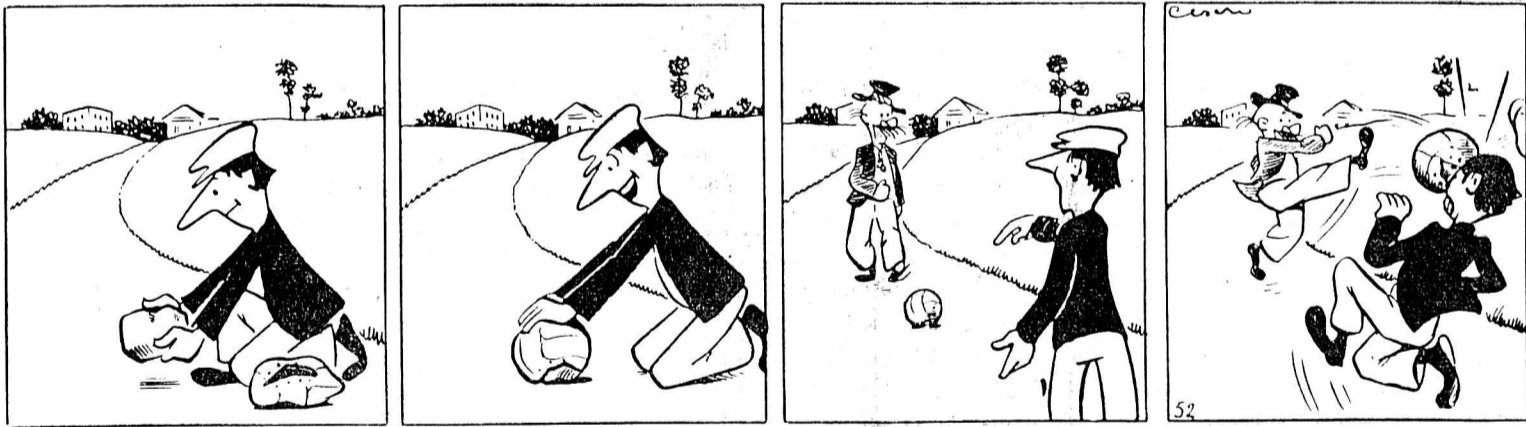
Malgré ses multiples occupations fort absorbantes, M. Walther Perrig consacra de longues études à notre belle histoire valaisanne. Cette dernière lui servit de base à sa thèse de doctorat.

M. Walther Perrig ne fut pas seulement un travailleur acharné et intelligent mais un philanthrope sachant faire le bien autour de lui à bon escient et sans bruit.

Le « Nouvelliste » présente à Mme Perrig, à sa famille et à la Maison Bonvin, ses plus sincères condoléances et les assure de sa chrétienne sympathie.

## M. Brisefer

*n'en fait pas une de bonne*



ALBERT ANTOINE  
Membre de la Société Belge des Auteurs  
S. A. B. A. M.

## Le Temps de la Patience

(Suite de « La Défaite Héroïque »)

54



Les gros tampons de la voiture qui nous précédait défonçaient la paroi de mon compartiment et fracassaient le dossier contre lequel j'étais appuyé une fraction de seconde auparavant. Des hurlements de douleur, des voix de femmes épouvantées, des craquements de métal et de boiseries retentissaient pendant que le wagon paraissait se dresser pour retomber lourdement et se coucher en travers des voies. Je sortis péniblement de ce caparnaim en passant par une portière qui se trouvait au-dessus de moi et je tombai à côté du convoi disloqué... C'était un déraillement !... La locomotive avait basculé sur le flanc et crachait de longs jets de vapeur sifflante parmi les braises incandescentes qui étaient répandues sur le talus. Le mécanicien et le chauffeur avaient échappé à l'écrasement et se précipitaient au secours des voyageurs entassés sous les amas de débris... J'allais leur prêter main forte mais, là-bas, des soldats allemands alertés par le fracas de la catastrophe, accouraient... et, tout en boitant le long du ballast, je m'enfuis rapidement de ce lieu d'épouvante... Heureusement, par la suite, je devais apprendre que le nombre des victimes était miraculeusement peu important ; il n'y avait en tous cas aucun mort...

Et j'arrivai, hâve et exténué, aux portes de Liège après avoir marché pendant des heures à travers des campagnes et des chemins de traverse... Où aller ?... Ah, oui... peut-être ! A minuit, je frappai à la demeure d'une amie de théâtre et, sans un mot, je

m'éroulai à ses pieds pendant qu'elle refermait la porte sur le silence de la rue.

Je m'installai donc chez cette dévouée compagne... Elle était veuve d'un capitaine de cavalerie que j'avais connu avant la guerre. Elle me soigna avec une abnégation de mère en dépit du grand danger auquel elle s'exposait de m'offrir l'hospitalité... Son nom chantait comme un son de cloche : Myriam !

La journée, elle me tenait compagnie en me récitant des poèmes ou en me lisant des œuvres théâtrales ; le soir, j'étais seul car elle jouait des rôles de tragédienne dans un établissement de la ville. Parfois, elle devait s'absenter dès le matin pour aller rendre visite à sa mère et alors, je restais dans ma solitude, claqué dans une pièce de l'étage dont les volets, étaient hermétiquement clos. Sur la table, à côté de mes livres, je déposais mon revolver prêt à toute alerte...

On ne peut s'imaginer ce que c'est qu'une vie de reclus volontaire !... Le moindre bruit, le moindre craquement de plancher ou de porte me précipitait dans un émoi maladif. Parfois, la sonnerie du téléphone retentissait juste derrière moi ; ce crépitement de gretot me vrillait le cœur et jamais je ne répondais... Tous les matins, à la même heure, la sonnerie d'entrée carillonnait et, bien que je susse qu'il s'agissait du livreur de la boulangerie, mon sang se glaçait chaque fois et ma main bondissait vers la crosse de mon pistolet. Je vivais dans une extrême tension nerveuse et

mon inactivité décuplait cette agitation morbide.

Myriam était d'une discrétion absolue ; personne ne sut jamais qu'elle hébergeait un hors-la-loi. Pendant sa soirée de relâche hebdomadaire, nous allions nous asseoir dans un cinéma du quartier ; je portais des lunettes sombres et je demeurais enfoncé dans mon fauteuil pendant toute la représentation. Nous rentrions au logis par des chemins toujours différents... Une fois revenu dans le calme de cette maison accueillante, je me sentais moins inquiet et seul le sourire angélique de mon hôteesse ramenait en moi une bienheureuse détente...

Oui, je vivais dans la peur !... A quoi bon le cacher ? De tous ceux qui furent activement mêlés aux luttes obscures de la résistance, qui donc oserait prétendre qu'il n'a jamais connu la peur ?... Maintenant, lorsque je me laisse aller, de loin en loin, à raconter des faits de guerre autour d'une table de café ou sur les divans d'un salon, je surprends de temps à autre un sourire un peu vague quand j'avoue avoir eu peur... Ces braves gens qui n'ont jamais vu la bataille ont l'air de s'étonner d'un tel aveu... Et peut-être n'osent-ils pas me dire qu'à ma place ils n'auraient jamais éprouvé ce sentiment, qu'ils se seraient bravement jetés dans le feu de la bagarre sans la moindre émotion, qu'ils n'auraient jamais tremblé devant une bombe ou une rafale de mitraille, etc., etc... Ce sont de sots prétentieux, de pauvres charlatans, de grotesques fanfarons que l'on voudrait pouvoir mettre en présence de faits réels au moment même où ils se vantent... On serait sans doute bien étonné de leur attitude et de leur comportement !...

« Celui qui se vante de n'avoir jamais eu peur est un sacré menteur ! » a dit un jour le Maréchal Ney, surnommé par Napoléon Ier le « brave des braves »... Et plus récemment, dans une causerie qu'il faisait aux officiers d'une école d'arme, un colonel précisait les effets physiologiques de la peur par ces termes : « Etudions l'homme sous l'influence de la peur... Tout le système nerveux central est ébranlé et son ébranlement se communique à tous les appareils moteurs et glandulaires... »

(à suivre)

Sur deux notes

Dans un mois, les écoliers reprendront le chemin qui les conduira... à de nouvelles vacances!

Viticulteurs, soignez les jeunes plantations

Certaines plantations de 1958 sont encore peu développées. Un bon moyen de favoriser leur croissance en août et septembre est de travailler le sol...

Invitation Entre le 15 août et les vendanges, la station soussignée organise, en Valais, des visites de vignes en taille Guyot...

Communiqué de la Station Cantonale de la protection des plantes

Fraise : traitement après la récolte

La cueillette terminée, les fraisières seront nettoyées et traitées avec les produits suivants: Kelthane ou Basudine: 3 dl. % litres.

Station cant. de la protection des plantes.

Sion

Memento séduisois

Chœur mixte de la Cathédrale. — Ce matin, à 10 heures, le chœur chantera la messe d'enterrement de M. Walter Perrig-Bonvin, membre passif.

ARBAZ

Mort subite

On a retrouvé, hier soir à proximité du village d'Arbaz où il était domicilié M. Alexis Bonvin, âgé de 55 ans, marié et père de 6 enfants.

CHAMPEX-LE LAC

Jeu de société Jeudi soir 6 août dès 21 heures à l'Alpina Election de «Miss Champex» avec Jean Tarec

hérens

AYENT Un cycliste gravement blessé

Circulant à bicyclette, M. Marc Morard, âgé de 17 ans, domicilié à Blignoud-Ayent, a été heurté, hier dans la soirée, par une automobile.

conthey

Fête patriotique à Derborence

A Derborence, le 1er août est une des principales manifestations de la saison. Le Refuge du Lac, centre d'attraction, était pavoisé et tout illuminé de lampions aux couleurs multicolores.

CHAMOSON Gros dégâts

Dans la matinée d'hier une collision s'est produite à Chamoson entre une jeep appartenant à M. Lucien Gaist, de Saint-Pierre-de-Clages, et une automobile conduite par M. Fernand Crittin.

Les conducteurs s'en tirent sans mal, mais les dégâts matériels s'avèrent très importants. La police cantonale a procédé au constat d'usage.

Le 1er Août à Ardon

Dans les rues pavoisées du village, le flot des promeneurs ondule telle une écharpe chatoyante. Une attente joyeuse se lit sur tous les visages car c'est l'anniversaire d'une date patriotique.

Le soir du 1er août, le cœur des enfants bat comme devant les portes closes les veilles de Noël. Du haut de notre clocher, grandes et petites, de leur voix d'airain, les cloches préludent à la fête du soir.

Sur les cimes brillent les feux de joie rendant ternes et jalouses les lueurs des chantiers. Sonne, joyeux carillon, sonne pour nous rappeler qu'en ce jour de 1291, trois héros, trois Suisses, vers le Tout-Puissant, ont levé leurs mains et fait le serment de libérer notre noble Helvétie.

Nange Teplux.

martigny

Le 1er août à Martigny-Bourg

Martigny-Bourg a fêté dignement le 1er août 1959 sous le patronage de la Société de Développement. Un cortège formé par les sociétés locales, les enfants portant lampions et petits drapeaux ainsi que la population, s'est rendu sur la place Centrale où se déroula la manifestation.

L'allocution de circonstance fut prononcée par M. Camille Abbet, conseiller municipal, remplaçant à la dernière heure M. le député Georges Darbellay, retenu ailleurs pour des raisons professionnelles.

Au cours de cette manifestation, agrémentée de feux d'artifices, la Fanfare et la société de gymnastique «Aurore» offrirent au public toute la gamme de leurs belles productions.

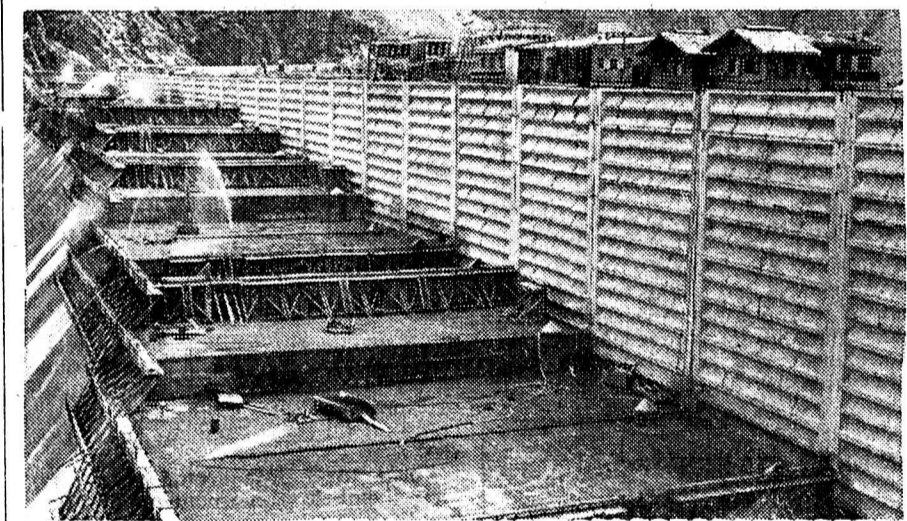
Colonie de vacances de la Croix-Rouge à Pinarella di Cervia

Une semaine encore et ce sera le grand départ de nos petits colons pour les rives enchantées de la mer Adriatique. Les responsables martignerains, sur le désir exprimé par la direction de la colonie de Pinarella di Cervia, prient les parents de munir leurs enfants (garçons et fillettes) d'une paire de cuissinettes bleues, d'une chemise polo blanche et d'une paire de zoccoli, la coiffure étant fournie par la Croix-Rouge.

Les Evouettes Amputé d'une jambe

M. Marius Clerc, 73 ans, domicilié aux Evouettes, circulait au lieu dit «Grange aux Tille», sur le territoire de la commune de Rennaz (Vaud). Il voulut dépasser une voiture et entra en collision avec une voiture anglaise qui venait en sens inverse.

Un village sur le plus grand barrage du monde ?



Les baraques en bois qui surmontent la couronne du barrage de la Grande Dixence permettent de se faire une idée des dimensions gigantesques de ce barrage (284 m. de hauteur, 5,8 millions de mètres cubes) qui sera le plus grand du monde.

L'avis de François PERRIER sur son rôle dans «Sion à la lumière de ses étoiles»

Nous avons lu, à la fin d'un article très élogieux paru dans le «Figaro» du 3 août, l'interview suivante de François Perrier qui, comme on le sait, prête sa voix à Valère: «J'avais fait naguère mes débuts à Saverne, dans un spectacle du même genre.

La potinière du district On ne l'y reprendra plus car Cha... é... Chaudé... (La Fontaine)

Notre fête nationale donne à bon nombre de nos magistrats l'occasion de s'exprimer et de dire à leurs concitoyens combien nous sommes redevables à nos ancêtres de ce que notre pays est aujourd'hui.

Les administrations communales, les stations touristiques, recherchent à chaque 1er août, un orateur qui ait la «cote».

Bouveret, le seul port entièrement valaisan, est renommé pour sa plage qui doit son développement réjouissant à l'initiative de M. Pius Imhof. Un terrain de camping, y occupe un coin idyllique et voit accourir de la Suisse et de l'étranger des amateurs de la vie au grand air.

M. Imhof a toujours eu le souci de rendre le séjour de ses hôtes le plus agréable possible. Pour le 1er août, il a été fort heureux et fier de recevoir un téléphone de la chancellerie d'Etat du canton de Vaud lui demandant de réserver un emplacement pour 4 voitures.

Notre maître adgère s'empresse d'informer M. le président Baruchet. Ce dernier, étant retenu à Val d'Illyez comme orateur du jour, cherche une personnalité de l'endroit qui pourrait le remplacer, sinon avantageusement, du moins avec un peu d'éclat.

Il ne trouve qu'une solution, celle de s'adresser à M. le député Chaperon, avocat, connu pour son entregent, sa distinction, sa façon élégante et racée de tenir une conversation sur n'importe quel sujet.

Samedi, vers 19 h. 30, notre député et ancien maire de St-Gingolph-Suisse, «tiré à quatre épingle», flanqué des conseillers Bussien et Roch, de Port-Valais, tous trois arborant l'insigne officiel de notre Fête nationale, arrive à la Plage de Bouveret.

En attendant l'arrivée de l'hôte illustre, nos trois magistrats, avec dignité, (on doit tenir son rang surtout dans une circonstance pareille), s'attablent au restaurant. Nos trois amis discutent de l'honneur qui rejait sur eux: bigre! recevoir un conseiller fédéral et par surcroît président de la Confédération, cela ne se présente pas tous les jours et à n'importe quel «pékin».

Les secondes, les minutes passent. Vingt-et-une heures arrivent sans que l'ombre même de M. le conseiller fédéral Chaudet fasse son apparition.

Les feux s'allument sur les sommets. Partout feux d'artifice et de bengale scintillent et illuminent passagèrement la nuit opaque en se reflétant dans le lac.

Nos trois amis, à bout de patience, après s'être consultés, commandent un bon «gueleuton». Comprenant qu'ils ont été proprement mystifiés, ils s'en retournent à Bouveret sans faire remarquer leur désappointement.

Ce qu'il faut savoir, nous l'avons appris au hasard de nos pérégrinations. M. Imhof, dans son souci de bien recevoir notre chef de Département militaire fédéral et pour obtenir des renseignements complémentaires, vendredi soir déjà, téléphona aux chancelleries d'Etat de Vaud et Valais.

Habitué à ne pas trop se formaliser sur des coups de téléphone anonymes mais tout de même inquiet, M. Imhof prit conseil auprès d'un sien ami qui lui dit de laisser aller la chose. C'est pourquoi samedi soir 1er août, pas plus M. Imhof que MM. Chaperon Roch et Bussien ne firent voir quoi que ce soit sur le bon tour joué par un quidam.

Aucun de ces messieurs n'avait lu la presse du matin annonçant que M. le conseiller fédéral Chaudet parlerait le même soir à Bellinzzone.

Quant à M. Baruchet, il est tout malheureux d'avoir empêché M. Chaperon et deux de ses collègues au Conseil communal de participer à la manifestation du 1er août.

Méfiez-vous du téléphone!!! même si vous êtes heureux de pouvoir faire valoir votre personne auprès d'une autorité supérieure.

Décisions du Conseil communal Séance du 30 juillet

Sur le rapport de la commission d'édilité et d'urbanisme, le Conseil prend les décisions suivantes:

- 1. Il autorise, sous réserve du sort qui sera fait au recours pendant au Conseil d'Etat, M. Paul Coutaz, à construire, conformément aux plans déposés, un immeuble locatif au lieu dit «Plantaud».
- 2. Il autorise en principe la Société coopérative d'habitation à construire, conformément aux plans déposés, deux immeubles locatifs au lieu dit «Daïlles».
- 3. Il adjuge les travaux de revêtement de l'avenue de l'Industrie. Il décide de ne pas recourir contre la composition de la commission chargée de réviser les taxes des terrains à exproprier en vue de la création du 2e tronçon de l'Avenue de Bellevue et de l'élargissement du dernier tronçon de l'Avenue de la Plantaud.

Il ratifie la vente à M. Octave Pasetti, de la parcelle No 3902 du lotissement des Bronnes.

Sur proposition du président de la commission du feu, il décide l'acquisition d'un appareil destiné à protéger les anciens immeubles de la Manufacture de Tabacs contre l'incendie.

Il prend acte du rapport que lui présente le président de la commission des Giettes au sujet de l'organisation de la cérémonie du 1er août dans cette station.

Madame Veuve Lucie BONVIN et ses enfants, à Arbaz; Monsieur Adolf SERMIER-BONVIN et ses enfants; Madame Veuve Suzanné BONVIN et ses enfants; Monsieur et Madame Cyrille BONVIN et leurs enfants, à Sion; Monsieur et Madame Alfred BONVIN et leurs enfants, à Arbaz; Monsieur Pierre BONVIN, à Arbaz; Monsieur et Madame Alphonse BONVIN et leurs enfants, à Arbaz; Madame et Monsieur Louis TORRENT-BONVIN, à Arbaz; Monsieur et Madame Aristide BONVIN et leurs enfants, à Sion; Mademoiselle Fernandé BONVIN, à Arbaz;

ainsi que les familles parentes et alliées BONVIN, LANTERMOZ, DEFAYES, BUCHARD, REZERT, CONSTANTIN, SAVIOZ, à Lausanne, Vevey, Genève, Leytron, Riddes et Sion ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Alexis BONVIN

leur cher époux, père, beau-frère, oncle et cousin, survenu accidentellement le 4 août 1959, dans sa 55e année, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Arbaz, le jeudi 6 août 1959, à 10 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

entremon

CHAMPEX-LE LAC Une agréable soirée

La saison à Champex bat son plein. Après la commémoration du 1er août fêté dignement, c'est le tour de l'élection de «Miss Champex».

C'est donc jeudi 6 août qu'aura lieu à l'Alpina cette manifestation qui obtient toujours un grand succès. Elle se déroulera sous l'expertise direction du fantaisiste bien connu Jean Tarec. Personne ne voudra manquer l'occasion de passer une agréable soirée dans une ambiance de gaieté et de bonne humeur.

# Tandis que Nixon poursuit sa marche triomphale en Pologne la RENCONTRE Khrouchtchev et Eisenhower presque partout approuvée

**VARSOVIE, 5 août, ag. (Reuter).** — M. Nixon, vice-président des Etats-Unis, a visité, mardi, dernier jour de sa visite officielle en Pologne, l'ancien ghetto de Varsovie, où il déposa une couronne devant le monument commémoratif de la destruction du ghetto par les Nazis, en 1943. Il observa une minute de silence devant le monument, avant de regagner sa voiture, mais il se retourna soudain pour regarder les ruines de l'ancienne caserne, qui avait été transformée en prison par les Allemands et avait été utilisée pour les premières expériences de gazage.

Puis M. Nixon parla des « terribles destructions de la guerre et des destructions qu'entraînerait une nouvelle guerre, qui serait, sans doute, pire encore ».

« Chaque étudiant en Histoire sait que l'histoire de la Pologne fut celle de ses partages et des terribles souffrances de son peuple. La Pologne ne doit plus être détruite. Ce peuple a assez souffert », dit-il. Puis il évoqua les « souffrances indicibles des Juifs polonais et des autres pays pendant la guerre ».

### Au cimetière de Palmiry

M. Richard Nixon, après avoir visité le ghetto de Varsovie, s'est rendu par la route au cimetière de Palmiry (à 30 kilomètres de la capitale) où reposent plus de 7000 intellectuels polonais fusillés par les nazis de 1940 à 1941.

Le vice-président des Etats-Unis a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument dont la silhouette imposante se dresse parmi les croix du vaste cimetière qu'entoure la forêt « Puszcza Kampinowska ». Il a ensuite parcouru les allées, s'arrêtant devant les tombes des personnalités connues, telles que celles de Maciej Rataj, président de la Chambre en 1939.

La population de la région s'était massée pour saluer l'homme d'Etat américain auquel elle a réservé un accueil très cordial. Alors que M. Nixon quittait le cimetière, des petites filles lui ont offert un bouquet de fleurs des champs.

Acclamé par la population, le cortège officiel s'est ensuite dirigé vers Varsovie, mais un arrêt est prévu à l'aciérie « Huta Warszawa », construite après la guerre.

### Le président Eisenhower a proposé au général De Gaulle de le rencontrer à Paris

Le président Eisenhower a proposé au général De Gaulle de le rencontrer à Paris. On apprend en effet que M. Amory Hogthon, ambassadeur des USA à Paris, s'est rendu hier à Colombelles-deux-Eglises où se trouve actuellement le président de la République française, pour lui transmettre une proposition du chef de la Maison Blanche en ce sens.

La date exacte et la durée du séjour à Paris du président des Etats-Unis ne seraient pas encore fixées.

### M. Pella est content

Dans une déclaration radiodiffusée faite à l'issue d'un séjour de vacances en Italie du Nord, M. Giuseppe Pella, ministre italien des affaires étrangères, a rappelé la déclaration faite hier par le président du Conseil et selon laquelle le gouvernement italien « accueille très favorablement les prochaines rencontres des plus hauts dirigeants des Etats-Unis et de l'URSS ».

Le ministre a ajouté : « Le gouvernement a toujours souhaité que les grands problèmes intéressant la paix du monde dans la liberté fussent traités à de très hauts échelons. Nous n'avons pas manqué d'exprimer des vœux en ce sens devant les instances compétentes au cours des semaines passées. Nous estimons que des rencontres de ce genre

peuvent avoir des résultats extrêmement féconds ».

« Sur le plan des relations humaines, a ajouté M. Pella, les hommes les plus responsables des nations les plus responsables pourront explorer les principaux problèmes dont la solution est la condition nécessaire d'une coexistence pacifique destinée à créer de meilleures conditions de vie pour les peuples de tous les pays. On pourra éliminer des soupçons, on pourra réduire des divergences, on pourra apporter une contribution vraiment utile à ces principaux problèmes qui s'appellent : désarmement, sécurité, et dont ne peut être détaché le problème de l'Allemagne sous ses différents aspects. Nous estimons que ces rencontres représenteront vraiment une date historique. Mais si, par une hypothèse invraisemblable, que nous posons seulement sur le plan théorique car nous voudrions la repousser sur le plan des probabilités concrètes, ces résultats faisaient défaut, le monde libre aurait toujours acquis la possibilité de démontrer qu'il ne se soustrait à aucune tentative pour que la grande espérance des peuples

puisse être réalisée. C'est dans ce sentiment que nous saluons les prochaines rencontres. »

### Inquiétude à Taïpeh

La décision prise par MM. Eisenhower et Khrouchtchev de se rencontrer pour rechercher une solution pacifique aux différends qui opposent les deux grands blocs mondiaux provoque une vive inquiétude dans les milieux nationalistes chinois de Formose.

Ceux-ci ne cessent, en effet, de répéter que tout espoir d'entente entre le monde libre et le bloc communiste constitue une utopie et que, si jamais un accord intervient, il représentera un marché de dupes dont tôt ou tard les Occidentaux seront les victimes. Or, ils craignent que, parmi les concessions que le bloc occidental pourrait être amené à consentir pour parvenir à une entente avec le bloc de l'Est, ne figurent des sacrifices d'ordre territorial ou diplomatique qui seraient demandés par la Chine communiste, tels, par exemple, l'évacuation des îles côtières de Quemoy et Matsu ou l'admission de la Chine communiste aux Nations-Unies.

## Etat d'urgence au nord du LAOS Des troupes communistes seraient intervenues

**VIENTIANE, 5 août, ag. (AFP).** — L'état d'urgence a été proclamé dans les provinces du nord du Laos. Une proclamation signée du Premier ministre, M. Sananikone, précise que le maintien de l'ordre dans ces provinces est désormais « placé sous l'entière responsabilité de l'autorité militaire ».

Cependant, la situation militaire apparaît sans grand changement dans le secteur de Phong Saly, les rebelles poursuivaient leur avance vers le sud-est, tandis que l'encerclement de Muong Het se poursuit dans la région de Sam Neua, où des renforts gouvernementaux ont été parachutés.

Un appareil « Beaver » a disparu, dimanche avec six personnes à bord, dont quatre militaires.

### Les communistes accusés

**SAIGON, 5 août, ag. (Reuter).** — Le ministère de l'information du Laos a publié lundi une déclaration selon laquelle le gouvernement du Laos aurait des preuves écrites de l'intervention de troupes commu-

nistes du Vietnam du Nord au Laos. Les forces armées du Laos auraient saisi un document nord-vietnamien ordonnant pour le 31 juillet une attaque contre les troupes laotiennes dans la province de Sam Neua. Le communiqué du ministère de l'information ajoute que le gouvernement et le peuple laotiens sont décidés à défendre l'intégrité de leur territoire et à sauvegarder leur indépendance.

On sait que le Vietnam du Nord a repoussé les accusations du Laos et les a qualifiées d'« inventions sans fondement ».

### Les Anglais tiennent les Laotiens pour innocents

**LONDRES 5 août, ag. (AFP).** — Le porte-parole du Foreign Office interrogé sur la situation au Laos a déclaré qu'il appartenait à ce pays « Etat souverain et membre des Nations Unies », de faire appel s'il le désire, au Conseil de sécurité. En ce qui concerne le retour éventuel à Vientiane de la commission internationale de contrôle, « le gouvernement britannique doit tenir compte de l'opinion du gouvernement royal laotien ».

Après avoir fait remarquer que, bien avant le commencement des hostilités actuelles, la radio de Hanoi avait affirmé que la guerre civile avait éclaté au Laos, le porte-parole a rappelé que les autorités Vietminh avaient accusé à plusieurs reprises le gouvernement royal laotien de violer les accords de Genève de 1954. Or, « dans chaque cas, nous avons attentivement examiné ces accusations et nous avons pu nous convaincre que le gouvernement royal laotien s'en est strictement tenu aux dispositions des accords de Genève ».

Le porte-parole a indiqué que les deux tâches de la commission internationale de contrôle — armistice et règlement politique intérieur — avaient été remplies. Aussi « nous comprenons le point de vue du gouvernement laotien » qui ne souhaite pas que la commission reprenne ses activités, ainsi que le réclame la République du Nord-Vietnam.

● **NYON, 5 août, ag. — M. Frédéric Marti, 26 ans, célibataire, garde-frontière au poste de la Rippe, descendu à Nyon pour se baigner avec ses camarades, a plongé de la plage, mardi après-midi, et n'a pas reparu, frappé d'une congestion. Il a été immédiatement secouru, mais il ne put être rappelé à la vie.**

## Le rideau va tomber

**GENEVE, 5 août (AFP).** — On commence à y voir clair à Genève.

Les ministres, c'est entendu, se sépareront demain mercredi. Il ne s'agira pas d'un ajournement « sine die », non certes. Ce terme dégage un parfum d'échec que personne ne veut admettre. Simple, on conviendra de suspendre les travaux de la conférence, et de les reprendre plus tard, à une date qu'on déterminera par la suite. C'est une nuance...

Cette nuance étant bien présente à tous les esprits, on nommera tout de même « ajournement », pour la commodité du langage, la solution à laquelle se sont ralliés aujourd'hui MM. Christian Herter, André Gromyko, Maurice Couve de Murville, et Selwyn Lloyd, réunis chez ce dernier en un suprême « déjeuner de travail ».

A quelle date les ministres des Affaires étrangères reprendront-ils leurs travaux pour définir un arrangement provisoire relatif au régime de Berlin ? Sera-ce à l'occasion de leur rencontre, lors de l'ouverture de la session de l'ONU, à New-York, le 15 septembre ? Ou bien cette date sera-t-elle fixée par la voie diplomatique ? La question, en vérité, ne passionne personne : la rencontre Eisenhower - Khrouchtchev, qui se produira entre temps, lui enlève tout caractère urgent.

L'important, c'était de trouver une formule qui permette de se séparer sans dégâts.

Il reste maintenant à se mettre d'accord sur le texte du communiqué final. C'est à quoi on s'emploie ce soir : les suppléants des ministres d'abord, puis les ministres eux-mêmes, en réunion nocturne, après le dîner.

On avait connu les déjeuners de travail, les thés de travail. Voici, pour conclure, le pousse-café de travail...

Les Occidentaux désirent que le communiqué soit bref. M. Gromyko, au contraire, voudrait qu'on y inclue l'énumération des points sur lesquels on s'est déjà mis d'accord.

Les travaux de la soirée risquent donc de n'être pas dépourvus de caractère.

Demain, mercredi, on tiendra une séance plénière de clôture, au cours de laquelle les quatre ministres et les représentants des deux Allemagnes prendront la parole.

### En 200 mots

**GENEVE, 5 août, ag. (AFP).** — Le communiqué final de la conférence de Genève est bref. Il se compose de 200 mots environ.

Les ministres y constatent qu'ils ont fait tous leurs efforts pour parvenir à un accord sur l'ensemble des problèmes qui leur étaient soumis : problème allemand, sécurité européenne et désarmement, et affaire de Berlin.

Ils ont procédé à une discussion franche et complète de ces problèmes, ils ont pu rapprocher leurs points de vue sur un certain nombre de points et réduire certaines de leurs divergences. Mais ils ne sont pas parvenus à un accord complet.

Les ministres reprendront la discussion des problèmes qu'ils ont évoqués au cours de cette conférence, à une date qui sera fixée ultérieurement d'un commun accord par la voie diplomatique normale.

● **FRIBOURG, 5 août, ag. —** La chambre d'accusation du Tribunal cantonal fribourgeois, sur le cas de l'ex-directeur de l'Office cantonal des assurances sociales, a ordonné un complément d'enquête et a rejeté la demande de mise en liberté provisoire qu'avait présentée son défenseur.

## La FIN de l'EUROPE

Tous les officiels sont ravis. Le sourire se porte jusqu'aux oreilles. Sur fond de rameaux d'olivier, de blanches colombes tapissent le ciel. K s'exhibera à Washington. Ike s'exposera à Moscou. Aucune crainte n'est concevable puisque l'initiative prise par le Président des USA cherche à tiédir la guerre froide. Au cours de leurs entretiens, les deux capitaines détruiront les motifs de méfiance accumulés depuis la fin de la guerre. De cette rencontre d'homme à homme jaillira la compréhension et la paix.

Que les alliés occidentaux dorment en paix. Eisenhower n'interprétera pas en sa faveur ni leurs volontés ni leurs silences. Il parlera uniquement au nom des USA. La Conférence au Sommet n'est pas enterrée. Elle se produira après le duo russo-américain.

A tout prendre, l'initiative d'Eisenhower se compare à celle qu'il prit autrefois à la Conférence de Genève. Une fois encore, son bon cœur l'a entraîné.

L'heure est, sinon à l'amour fou, du moins à la tendresse.

Passons sur les risques que comporte la rencontre de deux personnalités si dissemblables.

Eisenhower, malade, n'a jamais été source de pensée ou d'action.

« A son jugement, d'ailleurs, l'Etat, l'autorité publique doivent être de compétence restreinte. Ce conciliateur né n'exerce plus, depuis longtemps, le pouvoir. Un rapport américain décrit ainsi le fonctionnement des services de la Maison-Blanche : « A la Maison-Blanche, la manière de prendre des décisions, c'est uniquement de coordonner les avis des experts, les rapports qui affluent de tous côtés, avis et rapports souvent contradictoires, et, partant, sources d'indécision. A la Maison-Blanche, on coordonne l'indécision. »

K, au contraire, en pleine possession de ses grands moyens physiques et intellectuels, est le maître quasi absolu de la Russie.

Passons aussi sur les avertissements de la Centrale Intelligence Agency :

« En 1950, le produit national brut de l'Empire soviétique représentait 33 % de l'américain ; en 1956, 40 %. Pour 1962, est prévue une proportion de 50 % et, pour 1972, de 70 %. L'accroissement annuel est de 6 à 7 % et, dans le secteur industriel, de 10 à 12 %. Le double de celui que nous pouvons faire, disait déjà M. Dulles. »

Passons, passons. Certes, le voyage de M. Eisenhower contribuera peut-être à la paix, mais qui va en faire les frais ?

La Conférence de Genève est morte depuis les voyages Kozlov - Nixon.

La Conférence au Sommet se tiendra, mais auparavant le tête-à-tête russo-américain, voulu par M. K, aura eu lieu. Quelle situation va être plus ou moins abordée ?

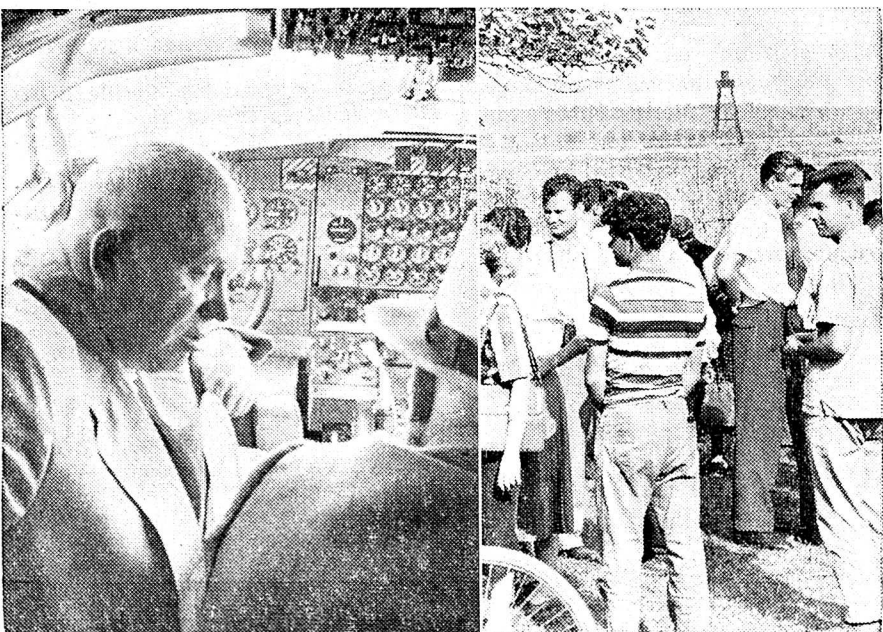
En gros, l'affaire se présente ainsi :

La Russie tenait à une Allemagne soviétisée, les Américains à une Allemagne atlantique. Chacun n'en a eu qu'un bout et aucun ne veut perdre son morceau.

Les Russes, souvenir de Stalingrad,

Jacques Helle.

### Tout pour le mieux dans le meilleur des mondes...



En visitant l'avion qui avait amené M. Nixon à Moscou (à gauche), M. Khrouchtchev remarqua ingénument : « Je prendrais celui-là ou n'importe quel autre avion... » en faisant allusion à son invitation aux Etats-Unis. La photo de droite montre les participants au festival mondial de la jeunesse communiste contemplant, songeurs, le rideau de fer, où ils sont menés gratuitement par la jeunesse autrichienne et qu'on avait fait disparaître lors de leur passage de la frontière.